LIRE EN PAGE

2 - DES AVIONS SUIVIS PAR DES "M.O.C." - REFLEXIONS SUR L'ORTHOTENIE, par Y. VERNET.
3 - "M.O.C." OBSERVES AU SOL OU A PROXIMITE.
4 - OBSERVATIONS DE "M.O.C."
5 - FAISCEAUX LUMINEUX EMIS PAR DES "M.O.C.".
6 - NOS LECTEURS ONT OBSERVE DES "M.O.C.".
7 - OBJETS SUSPECTS.
8 - A PROPOS DE L'INTERNATIONALE CLANDESTINE DE SAVANTS QUI ETUDIENT LES "M.O.C." par aimé MICHEL.
9 - PREPARONS LA VAGUE PROBABLE DE "M.O.C." DE 1967.
10 - DETECTEURS DE "M.O.C." ET RESEAU DE DETECTION.
11 - NOUVELLES DES RECHERCHES EN COURS SUR LA PROVENANCE DES "M.O.C.", par Fernand LAGARDE. - NOS LIVRES SELECTIONNES.
12 - LA COSMOGONIE D'URANTIA : MYSTIQUE OU SCIENCE REVOLUTIONNAIRE, par Cécile CLARE.
13 - CYCLAGES ET RECYCLAGES, par Jacques WEISS.
16 - PREVISIONS METEOROLOGIQUES, DU 21 MARS AU 23 MAI 1967, par Paul BOUCHET.

10me année - N° 87 MARS - AVRIL 1967

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro : 2,40 F.
Abonnements : Voir dernière page
Fondateur : R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, ALIMENTATION RATIONNELLE, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

UN JUGEMENT LUCIDE

« La publicité est faite uniquement dans l'intérêt des producteurs et jamais des consommateurs. Par exemple, on a fait croire au public que le pain blanc est supérieur au brun. La farine a été blutée de façon de plus en plus complète et privée ainsi de ses principes les plus utiles. Mais elle se conserve mieux, et le pain se fait plus facilement. Les consommateurs mangent, sans s'en douter un produit inférieur. Et, dans tous les pays où le pain est la partie principale de l'alimentation, les populations dégénèrent ».

Docteur Alexis CARREL, dans « L'homme cet inconnu ».

Nous vivons une époque de confusion, et c'est bien là un des drames de celle-ci. La citation ci-dessous du Docteur CARREL, qui concerne un point particulier, illustre bien celà.

Peu nombreux sont les hommes qui peuvent avoir des certitudes sur un tas de problèmes de première importance ; il est vrai que le nombre de ceux qui aspirent vraiment à connaître telle ou telle vérité vitale est constitué par une petite minorité. L'homme est ainsi fait, que la plupart du temps il préfère vivre au gré de sa fantaisie, suivant son bon plaisir, rejetant et violant ies inexorables Lois éternelles de la Vie. N'est-il pas pitoyable de constater que, malgré les moyens de communications de toutes sortes à travers notre planète et la technique permettant une accumulation considérable des connaissances, l'homme de cette fin du 20ème siècle soit incapable, la plupart du temps, de juger sainement bien des questions capitales qui le concernent directement, et par voie de conséquence, toute l'humanité.

Faute d'être informé convenablement, il erre au sein de raisonnements multiples qui se contredisent le plus souvent, et finalement, n'ayant pas trouvé le fil conducteur, se laisse sombrer dans le doute, l'erreur, avec toutes les conséquences qui en découlent. Tous ces problèmes, apparemment insolubles, peuvent souvent être éclairés d'une lumière nouvelle, à la seule condition que les éléments décisifs soient mis en évidence.

Qu'ils s'agissent de la question des « mystérieux objets célestes », d'alimentation et d'agriculture rationnelles, des dangers divers que l'homme court du fait qu'il s'est transformé en apprenti sorcier, des prophéties relatives au proche destin de l'humanité, etc... tout celà constitue des questions de toute première importance, que nul être conscient ne peut éluder sans amoindrir sa dignité humaine. C'est celà qui nous a déterminé à fonder cette modeste revue, dans le but d'atténuer cette criante évidence. Comment, en conscience, un esprit vraiment humaint peut-il se croire en paix et en accord avec le vrai sens de la vie, s'il se soustrait à en rechercher, de toute son âme, la solution véritable ?

Rien ne s'obtient sans effort, sans travail assidu, dans ce domaine ; mais les fruits d'une telle persévérance sont recueillis tôt ou tard, et ils se traduisent par une vie de meilleure qualité, plus équilibrée physiquement, moralement, et spirituellemennt. Ce n'est qu'ainsi, par une lutte incessante et un esprit toujours en éveil, qu'un jugement lucide peut être obtenu.

Nous sommes de plus en plus nombreux à avoir au fond du cœur cet Idéal puissant qui, dans les ténèbres de notre époque, nous amène à rechercher les lumières qui nous guident vers des horizons nouveaux. Ceux qui ont déjà parcouru un tel chemin qui ont approché ce qui autrefois leur apparaissait dans le lointain comme une issue possible, attestent par la qualité de leur existence que tout celà n'était pas de simples vues de l'esprit.

L'accès à ces vérités ne peut être que l'apanage d'êtres animés par un souffle nouveau affranchis des préjugés, amis du progrès véritable. Il faut considérérer toutes choses avec un esprit neuf... La recherche de la vérité, et sa diffussion, ne souffrent aucune compromission. C'est parce que nous avons pleinement conscience de tout celà, réunis autour de cet Idéal que, malgré vents et marées, la petite minorité que nous sommes, parvient à bousculer les barrières de l'esprit, pour démontrer au grand jour les erreurs au sein desquelles évolue notre monde.

DERNIÈRES NOUVELLES

1. - Les cas de "M.O.C." observés augmentent.
Prélude possible à la vague de 1967.
Un atterrissage dans la Creuse le 19-3-67.
2. - Détecteurs : le "GEOS II" pour 37 Fr.
le plan du "GEOS I" pour 2 Fr.

DES AVIONS SUIVIS PAR DES "M. O. C."

UN AVION PORTUGAIS SUIVI PAR DEUX « M.O.C. »

Le pilote d'un « Boeing » de la Compagnie aérienne portugaise T.A.P. a révélé que son avion a été suivi, mercredi dernier, par deux objets non identifiés, peu avant son atterrissage à LUANDA, capitale de l'Angola.

Selon l'Agence LUSITANIA, le Capitaine Henrique MAIA aurait confié que :

... « les objets brillants possédaient une grande manœuvrabilité. J'ai demandé à la tour de contrôle de l'aéroport de LUANDA des précision, et il m'a été répondu qu'il n'existait aucun signe de trafic aérien dans la région. Même après cela, les deux objets ont continué à évoluer PENDANT UNE DEMI-HEURE au-dessus et en-dessous de l'avion ».

Les passagers du « Boeing » ont également aperçu les objets mystérieux qui leur sont apparus comme « des points lumineux dans le ciel, très près de l'appareil ».

(« Paris-Normandie », du 13-12-66 - Envoi de Mme Saunier).

UN MYSTERIEUX ENGIN A SUIVI, PENDANT 800 KM, UN AVION DE LIGNE PERUVIEN

LIMA. - Un mystérieux engin a suivi pendant 800 kilomètres un avion commercial péruvien, provoquant un certain émoi parmi les membres de l'équipage et les 52 passagers.

L'avion « poursuivi » se rendait de Piura (au nord du pays) à Lima. Le pilote, Oswaldo Sanviti vit tout à coup un étrange engin, ayant la forme d'un cône, se placer à environ huit milles à la gauche de l'avion. Peu de temps après, l' « engin », après quelques virages, vint se placer à deux milles environ de l'appareil, ce qui permit à plusieurs passagers de bien le voir.

Selon les témoignages, l' «objet » avait un diamètre d'environ 70 m. et changeait de couleur.

Finalement, toujours selon le pilote et les autres témoins, l'engin vint se placer au-dessus de la queue de l'appareil, où il fut rejoint par un autre « objet ». Puis les deux engins disparurent à une vitesse supersonique à 30 km. de Lima.

(« Nice-Matin » et d'autres journaux du 5-2-67 Envoi de Mlle Girard et Mrs Eraud, Dufour et Bastide).

RENCONTRE INSOLITE AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE

Avec lui il faut s'attendre à tout. On le croit travaillant à Paris, à Rennes ou à Plagonnec et vous apprenez comme ça, par hasard, qu'il a traversé l'Atlantique. Vous n'en avez plus de nouvelles pendant des mois. Et puis, un beau jour, il passe votre seuil aussi tranquillement que s'il vous avait quitté la veille.

M. Jean-Marie Jézéquel, de St-Albin, en Plagonnec, est de ces hommes déroutants par leur manière de prendre la vie, qui heurte quelque peu nos habitudes de bon Français ordonné. Peut-être les mœurs des Canadiens ont-il déteint sur lui. Le Canada est devenu en effet sa seconde patrie. Il y va plus facilement et plus souvent certainement que je prends le train pour Paris.

PAS A UNE TRAVERSEE PRES

Combien de fois a-t-il traversé l'Atlantique ? Je ne lui ai pas posé la question. Il n'est pas certain, d'ailleurs, qu'il aurait pu me répondre. Il n'en est plus à une traversée près.

Il y a une douzaine d'années il s'était retrouvé sur cette terre lointaine de l'Amérique du Nord en compagnie de quatre de ses frères. Plusieurs années durant il prit pour habitude de revenir au pays natal tous les automnes pour repartir au printemps. Il y a trois ans, ayant pris un peu plus d'âge, il sembla vouloir se stabiliser et trouva un emploi à Rennes, mais les conditions de travail lui pesèrent au bout de quelques mois. L'appel de la forêt canadienne fut encore le plus fort, et du jour au lendemain, sans tambour ni trompette, il se retrouva de l'autre côté de l'Atlantique.

LA SOUCOUPE AU CLAIR DE LUNE

Il en est revenu il y a quelques jours et n'a pas oublié la traditionnelle visite à notre bureau de la rue Emile-Zola. Il faut lui reconnaître ce culte de l'amitié, que nous avons d'ailleurs cultivé ensemble. En général, il n'est jamais très loquace quand il lui faut parler de son existence outre-Atlantique. Cette fois pourtant, il était plus bavard quand il m'a raconté l'étrange et extraordinaire aventure qu'il a connue au cours de son voyage du retour.

« Je sais bien, me disait-il, que l'on me prendra pour un visionnaire ou tout simplement pour un Marseillais. Pourtant, c'est la réalité. J'ai vu et bien vu une soucoupe volante, pour l'appeler ainsi ; en tout cas un objet volant non identifié et cela à deux reprises.

« La première fois, nous survolions Terre-Neuve à une quinzaine de kilomètres dans le ciel, au-dessus des nuages. Un magnifique clair de lune éclairait la nuit. Je regardais par le hublot. Tout à coup, je vis arriver, venant droit sur nous, la fameuse soucoupe. Elle se déplaçait à allure vertigineuse. L'engin se plaça à quelques dizaines de mètres de notre appareil et aussitôt deux grands feux d'un rouge vif se mirent à clignoter à chacune des extrémités. Il donnait l'impression de nous suivre au ralenti, alors que nous avancions à 1.000 km à l'heure. Après quelques secondes, il reprit sa course dans le ciel, disparaissant en un rien de temp.

ELLE « COUPA » LA ROUTE DE L'AVION

« Quelques heures plus tard, alors que nous approchions de l'Europe et que le jour allait se lever, la soucoupe réapparut. Elle « coupa » la route de notre avion, fit demi-tour et se plaça au-dessus de l'appareil qu'elle suivit alors pendant une quarantaine de minutes. Ses projecteurs semblaient braqués sur les réacteurs de l'avion et ses feux clignotaient comme la première fois, aveuglants. Deux jours plus tard, j'en avais encore les yeux qui me brûlaient.

« Je sais bien que personne ne me croira. Mon voisin pourtant, en a été également le témoin. Comme tout le monde, j'avais entendu parler auparavant des soucoupes volantes. Je n'y croyais pas plus que les autres. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Cela fait une drôle d'impression, surtout que l'engin en question n'était pas un vulgaire cerf-volant et avait certainement une envergure supérieure à celle de notre avion ».

Voilà donc une pièce de plus à porter au dossier des phénomènes célestes mystérieux dont l'existence se précise de plus en plus. Elle est d'ailleurs aujourd'hui officiellement reconnue, bien que l'on considère comme affabulations les témoignages sur les soucoupes volantes. D'où viennent-elles ? La question reste posée.

« Il est impossible, me disait Jean-Marie Jézéquel, que ce soient des engins terrestres. Je pense que nous n'attendrons plus très longtemps pour être renseignés là-dessus ».

« LE TELEGRAMME »
Vendredi 23 décembre 1966.

RÉFLEXIONS SUR L'ORTHOTÉNIE

Les alignements et l'Orthotènie pourraient correspondre à un programme pré établi de survol de localités habitées suivant des lignes de guidage (genre de radiogoniomètrie) en ligne droite et de façon à survoler systématiquement le plus grand nombre de localités possibles dans l'espace d'un jour solaire.

Les ondes de guidage émanant de la base de départ (PC = cigare volant seraient diffusées dans *les directions déterminées par un programme antérieur de photos aériennes.*

Le programme de survol d'un pays pourd'observation stationnée à une altitude donnée très élevée et quelquefois invisible de la terre à l'œil nu. Par temps clair et à l'aide d'un instrument puissant toutes les localitées seraient repérées et ainsi le meilleur réseau et point de départ pourrait être établi à partir d'une base spatiale raient être déterminés pour permettre le survol en ligne droite et à basse altitude du plus grand nombre de localités dans le temps assigné pour l'opération, soit un jour solaire, durée qui servirait de base pour l'établissement des réseaux.

1° — l'Explication de l'interaction des réseaux entre eux correspond à une nécessité technique qui nous échappe, actuellement (peut être que chaque réseau a une escadrille déterminée ?), en tout cas tout laisse supposer qu'il sera utilisé une sorte de réseau similaire à la radiogonométrie lors d'un attérissage massif éventuel, avec ou sans visibilité.

2° — Des photos aériennes rapprochées de toutes les localités habitées, par réseau, en vue de choisir les lieux d'attérissage les plus propices.

3° — Des expériences sur l'efficacité de diverses sortes de rayons sur les hommes et engins mobiles ont déjà été effectuées, et prouvées.

4° — Le repérage des bases militaires surtout aériennes, et l'étude des possibilités de nos avions par provocation de poursuites, simulacres d'attaques.

5° — Répétition possible de manœuvres de débarquements futurs (journées de l'automne 1954). Noter l'exploration systématique du globe d'Ouest en Est.

Devant nos explosions Atomiques de plus en plus puissantes et au moment ou nous commençons à domestiquer un des grands secrets de la nature, ou nous essayons de conquérir l'espace avec nos fusées, tout cela ressemble fort à des préparatifs, des *précautions,* et un *plan d'invasion bien étudié* peut-être déjà appliqué depuis des millénaires à d'autres mondes en évolution.

Serait-ce un plan de débarquement massif à l'échelle planétaire ?

Quels seront nos possibilités de défense :

1° — Devant des engins arrivant au-dessus de chaque ville, de chaque base mi-

■ ■ ■

"M.O.C." OBSERVÉS AU SOL OU A PROXIMITÉ

ETAIT-CE UN ATTERISSAGE ?

Un évènement important à Cistella, près de FIGUERAS (Espagne)

par Antonio RIBERA

A 4 heures du matin, le 27 juin 1966, 2 hommes et une femme étaient allés tendre une embuscade, près du village de Cistella, à 20 km de Cisteras, province de Gerone, en Espagne. La femme était Dona Rosa Masso de Renhart, une forte veuve d'un âge moyen, qui venait justement d'acheter quelques pâturages dans les montagnes au-dessus, et venait d'apprendre que des troupeaux de moutons avaient pénétré la nuit sur ses pâtures. Elle était accompagné d'un des ouvriers de la ferme, Francisco Crous ,un jeune et robuste paysan catalan et de son berger, Vicente Arajil, qui lui avait appris ces événements. Et ils venaient là pour prendre les maraudeurs en flagrant délit.

Ils ne pouvaient guère supposer, alors, qu'ils découvriraient dans leurs champs des maraudeurs bien différents. Ils avaient laissé leur voiture, une Dauphine, abritée dans des buissons voisins. Soudain Dona Rosa cria :

— Qu'est-ce que c'est ? Est-ce la lune ?

Les deux hommes regardèrent en l'air. La femme montrait un gros disque flottant silencieusement vers le nord, au-dessus des bois épais entourant les pâturages. Il avait un aspect fantastique, avec plusieurs cercles multicolores, verts, rouges, jaunes, bleus, plus lumineux que le plus brillant arc-en-ciel. Ses limites étaient nettement définies. Un instant plus tard, le disque, qui avait un diamètre apparent égal à trois fois celui de la pleine lune, amorça une rapide descente vers la gauche, et disparut derrière les bois. Les 3 témoins étaient muets de surprise. « Est-ce un satellite, ou quoi ? », demanda Francisco Crous. Le berger répondit avec force :

— Non, c'est une soucoupe volante !...

Quelques minutes se passèrent à faire les hypothèses les plus invraisemblables, lorsqu'un deuxième objet apparut, puis un troisième, et en plus, de nouveau, ce fameux disque ! Les deux nouveaux objets étaient cylindriques, comme coloration ils avaient les mêmes couleurs que le disque, mais dans le sens de leur axe. Devant les témoins terrifiés, et avec un silence absolu, le disque prit position entre les deux cylindres qui se rejoignirent sur lui, faisant un quart de tour en même temps, chacun dans une direction inverse. Instantanément, le nouvel objet ainsi formé, partit à une allure folle, disparaissant en moins d'une seconde.

Alors les témoins virent une épaisse fumée qui s'élevait de la lisière des arbres des bois, la plus proche ; à un endroit situé à 500 m. d'eux, présumé au centre d'un endroit défriché. Il faisait déjà un peu jour dans le ciel, le soleil n'étant pas très loin de son lever. La colonne de fumée rappela aux témoins la forme bien connue du champignon atomique, mais en plus petit. Cette masse de fumée se répandait lentement, au point qu'elle atteignit les témoins qui la virent arriver comme un brouillard. (Comme nous le verrons plus loin, deux d'entre eux se réfugièrent dans la voiture). Alors, ils sentirent leur nez et leur bouche devenir sèche et parcheminée. Cette sensation dura toute la journée.

Lorsqu'ils furent revenus de leur surprise, ils allèrent vers ce terrain pour s'informer. Et voici ce qu'ils virent : Sur ce terrain défriché il y avait des pâtures et quelques arbres fruitiers, surtout des poiriers. Une branche de l'un d'eux, de 5 cm d'épaisseur à la base avait été récemment cassée, jetée à distance et tordue en spirale. Comme Francisco Crous me l'a dit, il aurait été difficile à deux hommes forts d'en faire autant. Près de l'arbre se trouvait un champ de pommes de terre. Sur un emplacement d'environ dix mètres de long, toutes les feuilles des pommes de terre étaient jaunes et cassantes, comme si elles avaient été légèrement brûlées.

Quand je vins dans la région pour faire des recherches sur les lieux, je trouvai l'endroit très boisé et désert. A 500 ou 700 m. de la maison de campagne de Mme Masso, il y a un endroit défriché entre des bois de pins et de chênes, d'où les objets parurent provenir, ainsi que la fumée.

J'eus d'abord quelques renseignements sur ce cas surprenant par Mme Dona Cecilia de Puig, qui passe l'été dans sa maison de campagne à Cabanas, près de Figueras. A Figueras le médecin lui avait parlé de cette aventure qui lui avait été racontée par un de ses malades. Ce malade qui se révéla par la suite être Francisco Crous, se plaignait d'un étrange assoupissement, en relation probable avec les événements dont il avait été le témoin. Quand nous vînmes à l'endroit de l'apparition, avec deux des témoins (le berger était alors parti dans les montagnes avec son troupeau), pas mal de jours avaient passé et les traces (excepté la branche cassée) avaient pu être effacées par le piétinement de tant de moutons. Mais ce fut à ce moment que franchement et directement, Francisco me fit la confidence suivante, très importante :

— Je ne sais pas ce qui m'est arrivé par la suite, mais je me sens toujours endormi. J'avais l'habitude de regarder la Télé tous les soirs, mais depuis le début de juin, je ne peux plus, je m'endors.

Ce fut alors que j'appris également qu'il était le seul qui n'était pas préservé lorsque la fumée les enveloppa. La femme et le berger s'étaient réfugiés dans la voiture. Crous lui, était resté dehors, le long de la voiture et s'appuyait sur celle-ci ; il était le seul qui ait senti une certaine chaleur... Je pensai aussitôt à l'affaire de Valensole et à M. Masse souffrant lui aussi d'un ensommeillement chronique.

Crous ne pouvait rien savoir de l'affaire de Valensole, bien entendu. J'écrivis aussitôt à M. Aimé Michel, en lui expliquant ce qui s'était passé ici. Et il me répondit : « En ce qui concernel'observation de Castella, je la trouve très intéressante en raison de sa rareté. Il n'y en a qu'une faible quantité qui soient comparables ; par exemple Gaillac et Oloron, en France, (voir mon premier livre), sont presque semblables. Tout ceci confirme mon sentiment qu'il est possible qu'il n'y ait pas d'objet bien défini, bien précis dans ses formes ; que chaque objet (sauf quelques rares exceptions) est différent des autres. Cela pourrait signifier que nous devons revoir entièrement nos conceptions dans l'étude de ces phénomènes ou des nouveaux qui se produiront. Il est nécessaire d'envoyer votre rapport à la Flying Saucer's Reviews, parceque c'est un cas exceptionnel et récent ».

Il semble ainsi qu' « ils » fuient vraiment notre contact, en choisissant pour atterrir des endroits isolés ou déserts (des marais en Australie, des régions boisées ou sauvages en Espagne, etc.) ainsi que des heures de la nuit où normalement tout le monde est couché. Que viennent-ils voir ? Prélever des échantillons ? En France, M. Masse en trouva qui venaient, à son insu, prélever des tiges de lavande, entre autres choses. Ce mystère est plus mystérieux que jamais.

(Extrait de la Flying Saucer's Review. N° 12-6 de Nov.-Décembre 1966 - Traduit par R. Foin).

■ ■ ■

litaire dans le plan vertical et à plusieurs milliers de kilomètres heure.

2° — Contre des émissions d'ondes ou rayons paralysants capables d'immobiliser instantanément tous les êtres vivants ; et les engins dans des rayons de plusieurs centaines de mètres. (Retenir divers témoignages troublants parfois collectifs à ce sujet. Tout cela semble bien cadrer avec le secret dont s'entoure l'activité des êtres des « M.O.C. », secret maintenu consciemment ou non du côté officiel.

Le temps s'écoule - Le monde vit dans l'inconscience alors que notre destin est peut être déjà fixé.

Y. VERNET

PRES DE TOULOUSE

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants, relatifs aux M.O.C....

Fin août 1961 sur une route secondaire aboutissant au quartier de la « côte Pavée » à Toulouse, 5 personnes de ma connaissance, témoins dignes de foi, mais qui désirent garder l'anonymat, se trouvant à bord d'une camionnette-fourgonnette Renault, ont aperçu une sphère lumineuse de couleur jaune orange... de la dimension de 7 à 8 mètres de diamètre environ, volant sans aucun bruit à faible hauteur (un 3e étage d'immeuble environ) l'ensemble de l'engin était partagé horizontalement et verticalement par des lignes d'un jaune plus sombre, qui formait comme des vitrages rectangulaires sur toute la surface de l'engin.

(suite page 4)

"M.O.C." observés au sol ou à proximité

(suite de la page 3)

Ce dernier semblait suivre toujours à la même hauteur et à la vitesse de la fourgonnette (à 50 m. environ en arrière)... En arrivant aux premières maisons de la ville, l'engin a disparu presque verticalement sans bruit et à très grande vitesse.

Après cet incident, deux des personnes citées ont revues le même engin l'une aux environs de Toulouse, l'autre sur la route d'Ussat (Ariège), l'engin était posé cette fois au bord de la route mais à l'approche de la voiture de ce témoin l'engin s'envola, toujours sans bruit verticalement et à très grande vitesse...

Les personnes ayant vu ledit engin (dont l'une me touche de très près) n'ont pas voulu en son temps signaler la chose de crainte de se rendre ridicule... mais l'ont confirmé plusieurs fois par la suite à leur entourage et toujours avec les mêmes détails... Quant à moi-si je vous écris cela aujourd'hui c'est que j'ai moi-même aperçu samedi 7 janvier 1967, à bord d'un car, entre 7 h. 20 et 7 h. 30 environ, une lumière jaune se déplaçant à faible hauteur, derrière un rideau d'arbres... puis je l'ai revue plus loin, elle allait assez lentement, plus rapprochée que la 1ère fois. C'était peut-être un 2ème « objet » car la lumière en était blanchâtre, mais cependant sa forme était assez vague tout en se détachant du paysage enneigé... La « chose » a tourné devant une petite colline puis a brusquement disparue...

Dans l'espoir que cela puisse vous intéresser et peut-être, dans l'attente de vous lire recevez, Monsieur, mes respectueuses salutations.

J.G. DUFOY à Toulouse.

UN BROUILLARD MYSTERIEUX
(Effets électromagnétiques)

(Extrait de Flying Saucer's Review - Vol. 12 n° 6).

Je sais que je dois vous écrire au sujet d'un événement qui arriva le samedi soir 24 septembre, vers neuf heures vingt. Ma femme et moi étions en voiture sur la route, entre Tilshead et Shrewton, dans la plaine de Salisbury, lorsque soudain sans raison apparente, la voiture « mourut » ; le moteur, les lumières, la radio, tout s'arrêta. Je descendis de la voiture et soulevai le capot, redoutant le pire, lorsque je vis une nappe rouge de brume ou de brouillard,, descendant du ciel et s'arrêtant sur la route à environ 30 pieds derrière la voiture. Ce brouillard couvrait seulement une surface correspondant à la dimension « stationnement » à une hauteur de six ou sept pieds. Je le montrai à mon épouse et elle sortit de la voiture pour le regarder avec moi. Alors nous commençames à percevoir nettement un bruit de bourdonnement tout autour de nous ; ma femme fut effrayée et moi aussi. Maintenant cette boule de brouillard montait et descendait au-dessus de la route et nous pûmes sentir une odeur que je ne peux comparer (d'après mes souvenirs de guerre) qu'à de la chair brûlée.

Soudainement arrivèrent les lumières des phares d'une voiture, au détour du chemin. Une voiture, une petite « Mini », qui passait, protesta après nous, en criant qu'il s'en était fallu de peu qu'il vienne buter contre notre voiture, garée sans lumières. Cette petite voiture disparut dans le lointain et l'étrange brouillard avait aussi disparu, nos lumières clignotaient de nouveau et on entendait la radio. La voiture redevenait vivante et je tirai le starter. Quel que fût ce brouillard, qu'il eût un rapport avec les U.F.O. ou avec les esprits, je ne sais, mais c'était certainement un étrange phénomène. (T. Burwood - 68 Roadway Road - London S.W. 15).

(Traduction R. Foin).

N.D.L.R. — Cet étrange phénomène est à rapprocher de celui qui a été signalé dans un des récents numéros de notre revue L.D.L.N. où une boule de brouillard inexplicable descendit du ciel, par un beau jour ensoleillé, sur le front (guerre de 1914-18, dans les Dardanelles) et enveloppa tout un groupe de fantassins, qu'on ne revit jamais, puis remonta dans les airs.

UN « M.O.C. » OBSERVE PAR LA ROYAL CANADIAN AIR FORCE
Le 21-9-1966

Huit membres de la R.C.A.F. ainsi que deux pêcheurs, ont observé un objet circulaire et très brillant planant près du sol puis fonçant tout droit et disparaissant à une vitesse vertigineuse. Les deux groupes de témoins étaient distants d'environ 45 km, dans la province de l'île Prince Edward.

Suivant le journal « Pioneer », les huit aviateurs canadiens étaient en train de faire le plein d'un avion sur l'aéroport du Summerside (Comté de Prince). Il était environ 6 h. 30 lorsqu'ils remarquèrent l'objet traversant le ciel à l'est, à grande vitesse. L'engin s'arrêta brusquement et descendit droit vers le sol. Il stationna ainsi pendant environ 20 minutes puis remonta tout à coup et disparu très rapidement.

Pendant ce temps, Ivan Collicut et Patrick O'Halloran sortaient pour se rendre à une partie de pêche près de la ville de Burton (45 km au nord-ouest de Summerside) quand ils virent une « lumière se déplaçant rapidement, très haut dans le ciel, dans une direction ouest-est. Comme Summerside se trouve au sud-est, on peut penser qu'ils aperçurent l'objet alors qu'il se dirigeait vers cette ville.

Cas rapporté par : The National Investigations Committee on Aerial Phenomena - 1536 Connecticut Avenue, N.W. Washington D.C. - 20036.

(Transmis par M. Dufour).

PRES DE FREJUS

Au début de Novembre 1954, à 6 h. du matin dans un ravin près de l'hôpital militaire 294. Il pleuvait à fines gouttes, lorsque mon copain Zopina et moi-même soldat Christophe de Devi nous allions chercher le lait à l'épicerie.

« Tout d'abord, un léger vombrissement ressemblant à celui d'un « solex », puis un engin tout blanc (on dirait du métal chromé à une queue d'avion) correspondant à la circonférence d'une sphère de couleur orange. Pris par la curiosité nous nous sommes approchés à environ 10 mètres et c'est alors que nous avons distingués un homme de taille normale en vêtement de pilote, aux cheveux frisés au teint de métis débouchant d'un trou au bas de l'engin, le temps de regarder en haut, la porte s'ouvre et voici un autre homme qui saute par terre et parle un dialecte inconnu avec le premier à qui il ressemblait étrangement. Puis tous deux se mirent à marcher à grands pas vers nous. De peur d'être attaqués ou enlevés, nous avons pris la fuite, et c'est en arrivant devant la Chapelle de l'hôpital, nous sentant plus en sûreté, que nous avons admiré avec notre ami Roche qui revenait des cuisines avec le café et Issonjon, l'infirmier de service, l'engin prenant de l'altitude avec une rapidité foudroyante, puis disparaissant.

Observations de "M.O.C."

L'ENGIN A FAILLI HEURTER UN AVION GUATELMATEQUE

Un avion de ligne a failli percuter en plein vol un peu avant d'atterir à Mexico, ce qu'on croit être une soucoupe volante.

L'avion de la compagnie guatemaltèque « Aviateca » survolait l'Etat d'Oaxaca, à 400 km. au sud-est de la capitale, quand l'équipage et quelques-uns des passagers virent passer tout près de l'appareil, un objet rond qui se déplaçait à grande vitesse en sens contraire.

Le pilote, le colonel Alfredo Castaneda et le co-pilote, le capitaine Carlos Samoyoa, ont déclaré que l'objet avait la forme d'une toupie argentée et était surmonté d'une sorte de boule rouge.

Son diamètre était d'une dizaine de mètres.

« Nous l'avons observé pendant dix secondes, a ajouté le colonel Castaneda, qui vole depuis vingt ans. Je n'avais jamais rien vu de semblable et cela m'a causé une vive impression ».

« LA TRIBUNE DE SAINT-ETIENNE »
du 13-2-67

DANS LE CIEL BEAUVAISIEN

Selon un observateur qui désire conserver l'anonymat, un étrange objet céleste est apparu hier, vers 17 heures, dans le ciel beauvaisien.

Ce phénomène, observé à la jumelle, aurait duré environ trois minutes. L'objet, circulaire, était de couleur orangée. Cependant, aucun phénomène particulier n'était enregistré à l'aérodrome de Beauvais-Tillé. La « soucoupe », si soucoupe il y a était immobile et paraissait assez haute sur l'horizon, dans une direction ouest-sud-ouest. Elle a disparu d'une façon très brusque.

(« Le Parisien Libéré » 20-12-1966)

UN MYSTERIEUX ENGIN DANS LE CIEL GIRONDIN

Pharmacien à Saint-Loubès, M. S. Barraud passait à Yvrac, hier vendredi, à 7 h. 30, accompagné de ses quatre enfants, François, Jacques, Jean et Claire, lorsqu'il aperçut un objet lumineux dans le ciel.

Ancien pilote, M. Barraud crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un avion... Mais, en observant « l'objet », il dut abandonner cette hypothèse. L'objet — une masse claire — encadré de deux feux verts ne pouvait être un gros avion puisque les deux feux étaient fixes — non intermittents — et de même teinte. Il ne pouvait s'agir non plus de deux chasseurs volant en formation.

L'objet disparut assez vite. Il circulait dans la direction est-ouest.

M. Barraud se pose encore la question : quelle était la nature exacte de ce bizarre objet volant ?

(« Sud-Ouest », 5-11-66).

(suite page 5)

FAISCEAUX LUMINEUX ÉMIS PAR DES "M.O.C."

UN « M.O.C. » DIRIGE UN FAISCEAU LUMINEUX SUR UNE PERSONNE

Le 10 janvier 1967 le fait suivant s'est produit à environ 2 km du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). Ce soir-là, Mlle Perrier, qui réside au hameau de Romières, situé à près de 3 km au sud de notre village, rentrait à pied chez elle. Il était 18 h. 45 à quelques minutes près. Le ciel était clair, sans Lune, (nouvelle lune), et il faisait froid. Le vent était nul. Mlle Perrier traversait un bois et parvenait dans une clairière, lorsqu'elle vit des arbres éclairés par un faisceau lumineux devant elle, assezprès. A ce moment-là elle crut qu'il s'agissait des phares d'une auto sur une route passant assez loin. Mais bien vite cette hypothèse fut réduite à néant. En effet, ce faisceau lumineux, éclairant maintenant le sol, se dirigeait vers elle lentement ; il avait approximativement 1 m. de diamètre, et était rigoureusement circulaire, de couleur blanche. Croyant alors qu'il s'agissait de quelqu'un se trouvant derrière elle, et qui éclairait le sol avec une lampe de poche, Mlle Perrier se retourna brusquement, tandis que le faisceau lumineux l'éclairait elle-même, et que son ombre portée était parfaitement visible. Levant alors les yeux, elle vit avec stupéfaction un objet absolument circulaire, large presque comme deux diamètres lunaires apparents ; il était d'un blanc laiteux non éblouissant. A peine quelques secondes après, l'objet parut s'éteindre sur place, et fut remplacé par 2 ou 3 boules rondes couleur de braise (chacune large de 1/4 du diamètre apparent lunaire). Ces boules disparurent à leur tour presque immédiatement, sur place, sans tomber ni se déplacer. Le point d'apparition était situé approximativement à 70° au-dessus du point Sud-Est de l'horizon; l'objet se dirigeait vers le Nord-Ouest; il a été visible sur 10" ou 15". Aucun bruit n'a été perçu. A ce moment-là, dans le village du Chambon-s-Lignon, un autre témoin Mme B., commerçante, vit également le phénomène, sauf le faisceau lumineux qui ne l'éclairait pas, évidemment.

Le principal témoin (Mlle Perrier) n'avait pas le moindre objet sur elle, permettant de trouver une éventuelle rémanence magnétique, et dans les parages du lieu d'observation, il n'y a non plus rien de celà.

Le témoin est considéré comme n'étant absolument pas porté à raconter des histoires sans fondement. Les interrogatoires que nous avons faits nous ont confirmé cela, et de plus un don d'observation indéniable de ce témoin nous a paru évident. Mlle Perrier a insisté beaucoup sur la largeur du faisceau au sol, qui était d'un diamètre voisin de 1 mètre. Lors de l'observation elle n'a ressenti aucun effet physique, ni les semaines suivantes. Cette apparition n'a pas fait naître en elle un sentiment de peur, son tempérament ne la portant pas à cela.

Nos détecteurs n'ont pas réagi dans ce cas, ni dans l'autre dont il est question dans ce numéro. Le flux magnétique émis par les « M.O.C. » est un faisceau assez étroit (quelques centaines de mètres ou quelques kilomètres). Nous en reparlerons.

R. VEILLITH.

EN CORSE

En août 1964 (le témoin ne précise pas la date) M. O. et quelques camarades ont observé pendant 1 heure un objet lumineux éclairant le camp d'aviation de Campo del Oro en Corse. Chaque fois que le « M.O.C. » s'éteignait, le faisceau lumineux disparaissait.

EN NOUVELLE ZELANDE

EVEILLE PAR DES DOULEURS RHUMATISMALES DANS UN GENOU

à 2 h. 10 de la nuit du 27 novembre 1956, un fermier de banlieue WAIPUKURAU s'est rendu compte du plus étrange événement de sa vie. Un rayon de lumière argenté s'est dirigé sur un miroir dans sa chambre à coucher à travers la fenêtre ouverte. Il s'est retourné pour voir le rayon partir d'un objet rond dans le ciel. Quand il s'est dirigé vers la fenêtre le rayon s'est éteint, mais l'objet — de la même couleur — est resté sans mouvement dans le ciel clair et parsemé d'étoiles. Après plusieurs secondes l'objet a disparu. Pendant ces 10 secondes passées il n'y avait pas de bruit.

Le fermier s'appelle M. W. R. KIBBLEWHITE, de HATUMA, dont la ferme se trouve à 12 miles (19,32 km) de WAIPUKURAU, et 6 miles (9,66 km.) plus loin que HATUMA. Il y a vécu depuis 43 années.

Il s'est éveillé pour marcher un peu dans sa chambre, à cause d'une douleur dans un genou. La fenêtre était pleinement ouverte. Il s'apprêtait à se coucher de nouveau avec son dos tourné à la fenêtre quand une lumière étincella dans sa chambre, sur le miroir devant lui, et il vit sa propre image.

M. K. s'est retourné immédiatement, et il a vu un très fort faisceau lumineux, qui venait d'en haut à un angle de 45 degrés. M. K. a dit que le rayon était argent bleuté, d'une nuance qu'il n'avait jamais vu auparavant. « Il était si opaque, que je ne pouvais pas voir à travers lui, mais je pouvais voir tout autour de lui », a-t-il dit.

« Le rayon était exactement rond, comme un tuyaux, vers 1 foot (30,48 cm.) à 18 pouces (47,72 cm) en diamètre, aux parois très définis, sans diffusion de lumière. La chambre à coucher n'était pas illuminée ».

« Le rayon était sur moi depuis 3 à 4 secondes » a dit M. K. Il avait l'impression que quelqu'un le dévisageait fortement. Il avait assez de temps pour suivre avec ses yeux le « tuyau » de lumière jusqu'à sa source. Le rayon ne bougeait pas, sans transformation. Quand M. K. se dirigea vers la fenêtre le rayon s'éteignit. L'objet inconnu paraissait lointain, à peu près 3 fois la taille d'une grande étoile, et de la même couleur bleu que le rayon lumineux. La couleur diminuait vers les bords, avec une auréole indéfinie autour.

« La couleur bleue était très forte », disait M. K. Quand il approcha de la fenêtre, la lumière de l'objet s'éteignit soudainement, à peu près 3 secondes après la disparition du rayon lumineux. M. K. continuait de regarder pendant près de 5 minutes mais ne voyait rien de plus. Il n'observait pas de bruit ni vibration. Le temps était très clair, pas de vent, avec un ciel clair. Pendant son observation l'objet était immobile.

Selon M. K. l'objet semblait se trouver à une distance de 3 miles (4,83 km.). Il paraissait étrange à M. K. que le rayon lumineux ne lui donne pas mal aux yeux.

La même nuit, à 23 h. 30, c'est-à-dire 2 h. 40 AVANT l'observation de M. KIBBLEWHITE, le même phénomène a été observé par M. R. B. REEHAL, un fermier de PUKETAPU dans la banlieue de NAPIER. Il a été réveillé par le même faisceau lumineux projeté d'un objet identique dans le ciel. Il a raconté son observation à sa famille le matin suivant, et deux jours plus tard ils ont lu dans la presse, l'expérience de M. KIBBLEWHITE. Ces hommes sont très probes, et il y a donc recoupement dans leurs observations.

(Traduction par Charles H. RYAN, REVERE (Massachusetts), ETATS-UNIS).

(Extrait de « Flying Saucers » of « Civilian Saucer Investigation », de Nouvelle Zélande, mars 1957).

Observations de "M.O.C."

(suite de la page 4)

AU CANADA

Deux adultes de Sainte-Foy affirment avoir vu, la semaine dernière, dans le ciel de Québec, un objet mystérieux de forme allongée et très lumineux qui n'avait rien d'un avion et qui aurait survolé la région pendant une minute et demie environ.

L'objet a été vu par M. Claude Verdier, étudiant en géodésie à l'université Laval et pilote qui compte environ 300 heures de vol à son actif, et par M. Roger Roussel, 33 ans, fonctionnaire à l'emploi du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

M. Verdier a raconté, hier, au cours d'une entrevue, que mercredi soir dernier, vers 7 h. 30, alors qu'il était dans une rue de Sainte-Foy, il a remarqué un objet qui paraissait d'abord une étoile filante et qui se déplaçait d'est en ouest.

ETRANGES MOUVEMENTS

L'objet aurait été une étoile filante, a-t-il expliqué, si, en approchant de la terre, il s'était désintégré.

On sait qu'au contact de l'atmosphère, les météorites qu'on appelle étoiles filantes, se consument et font apparaître une traînée de feu.

Or, a révélé M. Verdier, l'objet en question est descendu vers la terre et ne s'est pas désintégré. L'objet serait même descendu assez près du sol.

C'est alors qu'il aurait fait d'étranges mouvements. Il serait remonté dans le ciel verticalement après avoir dessiné une courbe près de la terre.

Parvenu au sommet de son ascension, l'objet serait apparu avec une longue traînée de feu derrière lui. Il ne s'agissait pourtant pas d'une désintégration puisque l'objet est resté bien distinct au devant de la traînée, a précisé M Verdier.

Après cette montée verticale, l'objet est redescendu, mais il n'avait plus la traînée de feu qui était apparue à haute altitude.

M. Verdier dit qu'à ce moment, le curieux objet s'est approché de Sainte-Foix et c'est alors qu'il a pu en voir un peu mieux l'aspect. Roger Roussel, fonctionnaire au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, qui accompagnait M. Verdier et qui jusque-là n'avait pas vu l'objet a pu lui aussi l'examiner au-dessus de Sainte-Foy.

LUMIERE ET SIFFLEMENT

Ce qui a le plus frappé les deux observateurs c'est la très grande lumière dont était entouré l'objet et le sifflement bizarre qu'il faisait entendre.

A cause de cette lumière, il a été difficile d'en voir exactement la forme. Cependant, M. Verdier et son ami ont pu voir que l'objet avait un aspect métallique qui rappelait l'aluminium et qu'il n'avait pas d'ailes, ce qui lui donnait à peu près la forme allongée d'un cigare.

L'objet avait des feux de position bleus et rouges comme en ont tous les avions.

Cependant, ces feux n'étaient pas clignotants et les deux observateurs n'ont pas vu de feux de position rotatifs (rotating beacon) comme doivent en avoir les avions.

Hebdomadaire Canadien « SAMEDI »
paru vers le 20-1-67.

DANS L'OISE

« C'était gros comme une noix et très brillant... » nous a déclaré M. Jean Hernando, garagiste, route de Crépy, à Senlis, qui découvrit l'objet dans le ciel.

Le garagiste appela aussitôt son employé, M.

(suite page 7)

NOS LECTEURS ONT OBSERVÉ DES "M.O.C."

(possibilité d'un ou deux "Objets Suspects")

FANTASTIQUE BALLET DANS LE CIEL DE PARIS

Monsieur,

Avant de me décider à vous écrire, nous avons passé en revue toutes les hypothèses plausibles qui ont d'ailleurs été anéanties par l'évidence au fur et à mesure de nos réflexions. Je vais donc vous raconter :

Mardi soir, 31 janvier 1967, je me trouvais à la fenêtre de ma cuisine et je regardais les voitures passer sur le boulevard Masséna ; puis brusquement et je ne sais pourquoi je tournais la tête vers la droite en regardant le ciel. Celui-ci était nuageux, bleu foncé et gris, on ne voyait pas la lune (qui d'ailleurs ne se serait pas trouvée de ce côté). A l'instant où je posais les yeux sur ce coin de ciel je vois une grande tâche de forme oblongue renflée sur les côtés et verticale d'un blanc très lumineux ressortant remarquablement sur le fond des nuages. Je regardais sidérée, cela ne bougeait pas, puis tout à coup cette tâche se partagea en 2, 3, 4 et 5 parties qui se mirent à voltiger autour, à droite à gauche. J'appelais mes enfants, car j'étais très intriguée et doutais presque de mes yeux ; à cet instant mon mari qui rentrait vint nous rejoindre il s'étonne lui aussi puis s'intéresse il est 19 h. 05. Pendant une heure un quart, de 19 h. 05 à 20 h. 15, nous avons assisté au ballet le plus fantastique que nous ayons jamais vu. Ces tâches blanches brillantes tantôt oblongues et renflées sur les côtés comme la première et verticales, tantôt horizontales plus rondes, toujours d'un blanc lumineux, se séparaient, partaient brusquement sur la gauche ou la droite, montaient, descendaient. A un moment même l'une d'elles disparut, puis nous la vîmes à nouveau, tel un point grossir rapidement avec un mouvement giratoire très rapide.

Elles prirent plusieurs fois des positions bizarres durant lesquelles elles restaient immobiles : soit en triangle, soit en losange, celle de la pointe du haut plus brillante et plus grande. A 20 h. 15, tout disparut après que nous ayons vu à nouveau la première « chose » oblongue renflée et verticale.

Nous avons pensé au phare tournant de la Tour Eiffel, mais il marche tous les soirs et nous n'avons jamais vu qu'il provoque un tel ballet. Nous avons pensé aussi à des projecteurs fixes, ceux-là auraient fait des tâches immobiles, à condition encore qu'ils aient été dirigés vers le ciel et nous aurions vu les faisceaux.

Tout cela se passant à une très haute altitude, nous n'avions à notre disposition que des jumelles ordinaires, nous le regrettons beaucoup, avec des plus fortes nous aurions vu plus nettement les contours.

Peut-être, Monsieur, vous sera-t-il possible de nous dire ce que vous en pensez, nous vous en serions reconnaissants. Je n'ai écrit cela qu'à vous ne tenant pas à la publicité. J'avoue que je suis prodigieusement intéressée par ces « choses insolites » de l'espace.

Veuillez agréer, Monsieur mes salutations distinguées.

Mme GUEUDELOT
à Paris - 13e

DANS LA HAUTE-LOIRE

Le 18 janvier 1967, à 20 h. 05, Mme Snethlage résidant au Chambon-s-Lignon (Haute-Loire) a fait l'observation suivante : en se dirigeant à pied vers la route de Lambert elle a aperçu, vers le N.O. à environ 60° d'élévation, un objet de grosseur d'une étoile au-dessus des sapins qui longent la route ; il avançait, puis s'arrêtait, et avançait de nouveau. De couleur bleuâtre il y avait au-dessus de l'objet quelque chose qui paraissait tourner rapidement sur elle-même. L'objet a disparu en direction du Nord, caché par les arbres, sans avoir changé de couleur. L'observation a duré environ 5 minutes. Aucun bruit n'a été perçu. Le ciel était clair, étoilé ; il n'y avait pas de vent.

DANS LA GIRONDE

Bordeaux, le 10-1-67. Ciel très clair **21 h. 50.** Objets lumineux jaune orangé laissant une traînée claire, en pointe et très courte (traînée visible à la jumelle seulement - grossissement 10), trajectoire courbe direction Nord-Sud à 45°, au-dessus de l'horizon Ouest. Grande vitesse.

21 h. 51. L'objet disparaît au niveau du haut d'un mur. Soudain, au même instant du point exact où le premier objet a disparu, un second objet beaucoup plus gros, jaune étincelant apparaît alors suivant une trajectoire en zig-zag (très caractéristique) et du Sud-Ouest vers le Nord-Est.

L'objet se met à disparaître par intermittences, puis soudainement après une course d'environ 30".

21 h. 53. Aucune trace de l'objet.

G. ROQUEFERE, à Bordeaux.

DANS LE CHER

La Môle (Cher) Le 18-12-1966

Monsieur,

J'ai la joie de vous communiquer un rapport d'observation d'un objet suspect, pour le moins insolite, que j'ai eu moi-même le privilège de faire le 5 décembre 1966, le soir entre 20 h. et 20 h. 30. J'étais sortie pour voir le temps qu'il faisait ; il faisait nuit noire, avec un ciel très pur et très clair et très dégagé, les étoiles très belles et toutes frémissantes, et comme j'ai la grande habitude de regarder le ciel le soir avant de me coucher, j'ai aperçu dans la constellation du grand chariot (la Grande Ourse) comme un tout petit trait d'un blanc laiteux, un peu brumeux et faiblement lumineux, ce petit trait ressemblait plutôt à un flocon d'ouate allongé, ou bien à un minuscule nuage nébuleux, comme si une lumière très faible et diffuse brillait derrière, comme à travers une ampoule opaline ; c'est très difficilement explicable. Cet objet suspect et insolite se trouvait situé vers l'étoile du milieu du timon du grand chariot, appelée « Mizar », et cet objet ne ressemblait en rien à un objet connu, il n'y avait pas de confusion possible : sa position était horizontale et était stationnaire. Par moment sa luminosité diminuait et faiblissait doucement, et l'objet devenait alors d'un blanc grisâtre pour devenir presque indistinct et invisible, ensuite sa lumière revenait lentement pour redevenir laiteuse et diffuse. Il n'y avait aucun bruit ni ronflement, tout était calme et silencieux. Je suis restée 5 ou 6 minutes environ à fixer et à observer ainsi ce phénomène mystérieux et insolite, et inconnu. Puis subitement j'ai pensé à prendre mes jumelles, et je suis rentrée à la maison en trombe pour aller les chercher, et en vitesse je suis ressortie avec l'espoir que l'objet était encore là, il y était encore, et il n'avait pas encore bougé, il était toujours à la même place, et en frisonnant et frémissant je l'ai observé à l'aide de mes jumelles ; je m'attendais à voir quelque chose de bouleversant, et bien non ! au moment où je le voyais dans mes jumelles, sa lumière s'est mise à diminuer, je l'ai vu devenir grisâtre, s'évanouir progressivement, se fondre, puis s'éteindre totalement. Je n'ai pas eu la chance de voir le moindre détail. J'ai eu beau regarder dans toutes les constellations, parmi toutes les étoiles je ne l'ai pas revu ; malgré le froid je suis restée au beau milieu de la cour à observer le ciel au moins encore 10 minutes, espérant sa réapparition, mais j'ai dû abandonner, et je suis rentrée à la maison, me coucher.

Vous voyez, Monsieur, mon observation n'a rien de spectaculaire du tout, et j'étais seule dans mon coin à voir cette chose, mais peut-être que quelqu'un d'autre a fait la même observation que moi ?

Veuillez agréer...

M. G.

UNE OBSERVATION DANS L'EURE EN 1961

LIEU DE L'OBSERVATION :

Village de la Neuve-Lyre département de l'Eure à 40 km environ à l'Ouest d'Evreux.

DATE ET HEURE CIVILE :

27 Mai 1961 à 22 h. 44 à 1 minute près.

ETAT DU CIEL :

Très pur, les étoiles scintillaient peu.

ECLAT :

Egal à une étoile de 2e grandeur.

COULEUR : *Blanc.*

GROSSEUR APPARENTE :

Un peu plus grosse que l'étoile Arcturus de la constellation du Bouvier.

PARTICULARITES :

Aucun bruit, aucune trainée visible.

VITESSE APPARENTE :

3 fois moins vite qu'une étoile filante, 15 sec. environ pour franchire la distance qui sépare le bras du « Chariot » de la Grande-Ours à l'étoile Arcturus.

TRAJECTOIRE APPARENTE :

L'objet a suivi une trajectoire pratiquement zénithale passant entre les étoiles Alkaïd et Mizar de la Grande-Ours puis entre l'étoile Arcturus et Muphrid, l'objet s'est ensuite dirigé toujours en ligne droite très près de la Lune qui se trouvais à ce moment à 45° environ sur l'horizon, je l'ai ensuite perdu de vue à cause des toitures de maisons se trouvant à proximité.

D. ROTHSTEIN

DEUX OBSERVATIONS DONT UNE CURIEUSE

Voici 2 faits étranges dont je fut témoin il y a environ huit ans. J'hésitais à l'écrire puisqu'il m'est impossible de prouver cela, néanmoins je vous prie de croire en ma sincérité.

C'était le jeudi de l'Ascension. J'avais douze ans environ. L'après-midi était ensoleillé. Je m'occupais chez moi lorsque j'entendis le sifflement d'un avion à réaction. Comme tous les gosses, j'étais vite dehors pour voir passer un avion. Cependant je ne l'apercevais pas, le ciel pourtant était sans nuage et le sifflement aigu était proche. Tout à coup, au bout de l'allée, à cent mètres de hauteur environ, je vis une incroyable machine immobile dans le ciel, une sphère grosse comme la pleine lune, entourée d'un anneau incliné entre le pôle et l'équateur. C'était la réplique de la planète Saturne en machine volante en quelque sorte. L'engin était ocre, orange mat. J'eus l'impression qu'il était taillé dans une sorte de rocher. Ses lignes étaient très pures. Je le revois encore dans le bleu du ciel, une image inoubliable. L'apparition hélas fut extrêmement courte, quatre secondes à peine. En me

détournant pour appeler ma grand-mère l'engin disparaissait.

Seul un sifflement lointain rappelait son passage. Ce sifflement, contrairement à celui des avions était non fluctuant, mais sur une seule note, aigu, un peu comme celui d'un hélicoptère « Alouette ».

Le second phénomène se produisit un an ou deux plus tard. Je jouais dans l'allée du jardin, par un après-midi ensoleillé, lorsque du ciel, je vis descendre un point lumineux incandescent, minuscule dans la distance ,mais qui à une allure fantastique en deux ou trois secondes vint jusqu'à moi, à un mètre à peine et disparut aussitôt dans une détonation formidable. Très effrayé, je courus me réfugier à la maison. A l'intérieur on avait entendu l'explosion et je racontais cela. Lorsque la boule de feu s'arrêta net devant moi, elle ressemblait à un petit soleil éblouissant. Je pense qu'elle blessa mes yeux, car, quelque temps après, ma vue s'affaiblit brusquement, aujourd'hui je suis myope.

Je ne ressentis pas le moindre effet calorifique.

B. BONNIDAL.
LE PUY (Hte-Loire).

A VERSAILLES

Votre lettre publiée dans l'EXPRESS du lundi 23 janvier 1967 sur les U.F.O. (ou O.V.N.I.) nous a paru pleine d'intérêt ; il en ressortirait que MARS serait un cosmodrôme utilisé en base avancée pour observer le soleil et sa chaîne planétaire ?

Pourquoi pas ? ils nous a déjà paru évident que l'univers comptant un nombre respectable de systèmes solaires, certaines planètes pussent être habitées, à leurs aborigènes plus ou moins intellectuellement.

Le jeudi 24 décembre 1959, volant vers 18 h 10, dans le ciel de Versailles Sud-Nord, à l'horizontale, un « M.O.C. » passait lentement, dans un silence admirable, entouré de rayons semblables à des rubis en fusion, puis soudain, sur un léger mouvement de bascule, un peu comme l'avant d'une voiture qui se soulève lors d'une prodigieuse accélération, l'engin pointa vers le haut et disparu. Mais au démarrage les rayons rubis avaient laissé la place à une « fumée » blanche.

Jean DEMONCHY,
à Versailles.

IL Y A PRES DE 30 ANS A MADAGASCAR

En 1938, étant chef du district d'Ambalavao, je me rendis en tournée en filanjana à une quarantaine de km. Est d'Ambalavao, environ 60 km S.-E. de Fianarantsoa.

Comme le soir tombait, mes porteurs me firent remarquer un cercle peu au-dessus de l'horizon, vers le Sud. Ne voulant pas leur dire que je ne savais pas ce que c'était, je leur dis que c'était un ballon sonde, émanant d'une station météorologique.

Ils me firent remarquer que ce n'était pas une sphère, et que la couleur en était d'un gris métallique.

Je descendis de ma chaise à porteurs et sortis mes jumelles. Je constatai qu'il ne s'agissait pas d'un ballon en partie dégonflé. D'autre part, cet engin se déplaçait parfois rapidement, puis restait immobile. Il y avait très peu de vent et un vent, même violent, ne pouvait provoquer les déplacements que nous constations.

L'objet se trouvant à plusieurs kilomètres, dans une zone peu accessible, surtout alors qu'il faisait presque nuit, je renonçais à m'en approcher, d'autant plus que je n'avais même plus le temps d'arriver avant la nuit dans le village où je devais coucher. A cette époque, je n'avais pas encore entendu parler de soucoupes volantes, sans q°uoi j'aurais cherché à m'en approcher, mais cette énigme me tourmenta longtemps.

OBJETS SUSPECTS

(Observations dont les éléments ne permettent pas d'identifier ces objets. Nous les publions au cas ou des recoupements ultérieurs permettraient de préciser leur nature).

A AIX-EN-PROVENCE

Un observateur digne de foi nous affirme avoir vu hier et avant-hier matin, vers 7 h. 30, un objet volant non idenfié dans le ciel aixois. Il s'agissait d'un sphéroïde réfringent s'élevant avec un léger balancement.

Etait-ce un ballon-sonde de la météo, un appareil « espion » venu de l'Est ou de l'Ouest, une soucoupe de Martiens ? Ou peut-être encore l'étoile de Noël dans sa version techniquement modernisée ? Tout simplement.

« LE PROVENÇAL »
du 23-12-66
(Envoi de M. J. Bastide).

DANS LE VAR

Mon coiffeur, Monsieur Albert, m'a fait part d'une observation faite par lui-même en janvier 1964 : « Etant à la pêche au bord de la rivière l'Argens, qui s etrouve à 2 kms de Fréjus, et à 1 km de la mer, je fus rejoint par deux camarades. Vers le soir, nous fûmes surpris par un objet lumineux venant de la direction de la mer à une vitesse terrifiante, à son approche nous fûmes pris de peur, et tous trois nous nous couchâmes. Cet objet se dirigeait vers le village de Roquebrune ».

Cette personne est de bonne foi.

M. MALVILLAN.

LUMIERES DANS LES HAUTES-ALPES

AOUT 1965

Gap, 18 août. — A la suite de la publication, hier, relative à l'observation d'un engin mystérieux dans le ciel de Marseille, lundi soir, vers 21 h. 15, plusieurs témoins de phénomènes comparables se sont fait connaître dans les Hautes-Alpes.

Au cours de cette même soirée de lundi, mais entre 21 h. 30 et 21 h. 40, une famille lyonnaise en vacances à Châteauvieux, a observé, durant cinq secondes environ, une illumination intense de toute une partie de la plaine de Lachaup et de la route de Châteauvieux, éclairées d'une lumière bleu-vert.

Après la disparition de ce premier phénomène, les témoins observèrent durant une minute, à haute altitude, la disparition progressive de deux « barres » lumineuses, semblables à des tubes de néon, immobiles dans le ciel, et qui diminuèrent jusqu'à n'être plus perceptibles.

Vingt minutes plus tard, vers 22 heures, ce fut au-dessus de Charance que de nombreux Gapençais, alertés par une vive luminosité du ciel, observèrent le passage, en oblique descendante, d'une grosse boule de feu se dirigeant d'est en ouest et qui parut exploser dans le ciel.

Météores ? Phénomènes atmosphériques ?

La dernière osbervation citée semblerait y faire penser, mais la succession chronologique des phénomènes observés demeure troublante...

« LE DAUPHINE LIBERE ».
du 19 août 1965
(Envoi de M. J. Bastide).

MOSCOU-NOVOSIBIRSK PAR TELEPATHIE

MOSCOU. 8 Juillet. — Plus fort que la télégraphie sans fil : les Russes ont réussi à établir la liaison Moscou-Novosibirsk par télépathie, révèle aujourd'hui la « Komsomolskaïa Pravda ».

Le journal soviétique précise que les expériences furent organisées au printemps dernier sous l'égide de l'Académie des sciences de Sibérie. Un médium se trouvait seul dans une pièce à Moscou et concentrait son attention sur un outil qu'il tenait à la main, tout en essayant de transmettre mentalement l'image à son correspondant de Novosibirsk.

Ce second médium, également isolé, inscrivait les messages.

« Je vois un objet long, sans doute en plastique noir... », écrivait-il.

C'est ainsi que morceau par morceau et en dépit de la « friture » qui perturbait la « ligne », un tournevis moscovite fut « reconstitué » à 3.000 kilomètres de là.

L'organe de la jeunesse soviétique ajoute que des expériences du même genre ont lieu actuellement entre Moscou et Doeubna et que s'il est trop tôt pour en tirer des conclusions, il convient de poursuivre l'étude de ces phénomènes relevant d'un domaine qui, jusqu'à présent, n'était pas à l'honneur en U.R.S.S...

(« Le Figaro », du 9-7-1966).

Il ne ne peut s'agir d'une illusion d'optique puisque mes porteurs, et ceux de mon interprète et de nos bagages, en tout une vingtaine de Betsiléos, ont observé le phénomène lumineux.

Delorme Ph. - 8-12-1966.

OBSERVATIONS DE « M.O.C. »

(suite de la page 5)

Claude Bontemps, et l'apprenti, Jacques Lecot. Tous les trois virent un engin, en forme d'œuf, qui se dirigeait vers l'Est. Il était 8 h. 10 et le ciel était clair. L'apparition dura deux minutes environ, puis l'objet brillant disparut en se déplaçant très rapidement.

M. Hernando se précipita à son appartement pour prendre ses jumelles, mais l'objet n'était plus visible lorsqu'il revint dans la rue.

Satellite, soucoupe volante ? La question reste pour le moment sans réponse. Un chose est certaine : le témoignage des 3 hommes qui ont vu « quelques chose » dans le ciel, et qui ne peut être mis en doute.

(« L'Oise Matin » du 8-1-67
envoi de M. G. Godo).

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

MEME EN DEPLACEMENT AYEZ TOUJOURS AVEC VOUS UNE BOUSSOLE, UN APPAREIL PHOTO CHARGE, ET SI POSSIBLE UNE CAMERA ET DES JUMELLES.

A PROPOS DE L'INTERNATIONALE CLANDESTINE DE SAVANTS QUI ETUDIENT LES " M.O.C. "

Nous reproduisons ci-dessous une partie de la Préface à la 2 ème édition de l'ouvrage d'Aimé MICHEL « Mystérieux Objets Célestes, paru il y a quelques mois aux Editions « Planète » 114, Champs Elysées, Paris 8e. L'auteur explique clairement dans ces lignes comment est né ce réseau clandestin mondial.

« Cependant, même non résolu, le problème des alignements n'en aura pas moins entraîné des progrès décisifs en orientant nos recherches dans certaines directions où je peux témoigner que le courage nous aurait manqué de regarder, n'eût été la stimulation de la ligne droite. On comprendra mieux ce que je veux dire à l'aide d'un exemple.

L'un des premiers alignements que j'aie découverts est celui qui embroche les observations du 14 octobre entre Poligny et le bois de Chazey. Sa rigueur, et je dirai sa beauté sur la carte sont irrécusables. Seulement, sur les cinq observations ainsi alignées, deux étaient des atterrissages, et rapportés par un seul témoin ; le type même de la « mauvaise » observation, celle que l'on n'examine qu'à peine, et avec des pincettes ! Leur disposition sur une droite très rigoureuse changeait tout cela. De mal attestées, ces observations devenaient excellentes, étayées qu'elles étaient par toutes celles de l'alignement. Et du coup, les détails donnés par les témoins méritaient considération. On les examinait avec d'autant plus d'intérêt qu'ils sortaient plus de l'ordinaire. Ainsi nous furent imposés les cas les plus riches en détails, les plus intéressants de la vague, ceux qui pour la première fois donnaient une image rapprochée, presque familière, du phénomène du siècle. De ce point de vue, il suffit de feuilleter *Mystérieux Objets Célestes* pour saisir ce qui le différencie de tous les livres parus précédemment sur le même sujet : en délivrant leurs lettres de créance aux observations rapprochées et aux atterrissages, l'alignement les faisait entrer dans le champ de la recherche. Jusque-là, ce type d'observation allait au panier. Dans son livre, écrit, je le rappelle, aux Etats-Unis (1), Jacques Vallée souligne à juste titre leur absence des dossiers de l'U.S. Air Force antérieurs à cette époque. Ils semblent, écrit-il, avoir été écartés comme « évidemment incroyables ».

Les conséquences de la découverte d'un accès scientifique à l'étude des atterrissages allaient changer complètement l'aspect psychologique du problème, non certes dans le public (la Soucoupe Volante excite toujours l'hilarité des concierges), mais chez les hommes de science. Jusque-là, la presque totalité de ceux-ci, exercés par leur formation à toujours suspecter — légitimement — l'observation i n c o r r e c t e, ne s'étaient guère souciés de savoir si, derrière tous les ballons-sondes, avions, bolides et phénomènes atmosphériques mal interprétés, il y avait malgré tout quelque chose d'inexplicable : de vagues objets aperçus dans le ciel, cela ne suffit pas à exciter une curiosité mal vue par les collègues, surtout si l'on pressent que cette curiosité risque de vous entraîner dans des recherches longues et difficiles, et où la méthode est encore à inventer.

Mais l'atterrissage, l'engin posé au sol exhibant ses pilotes, cela tout de même était trop difficile à expliquer à l'aide de l'attirail des interprétations classiques : une inversion de température qui laisse sur le sol des traces correspondant à une pression de trente tonnes, c'est rare. Donc, ou bien tout cela était faux, inventé de toutes pièces, ou alors, malgré l'hilarité des concierges et la suspicion des chers collègues, il fallait prendre sur soi d'aller y voir d'un peu près. Et c'est exactement ce qui se produisit. La curiosité impénitente est encore, Dieu merci, le péché favori d'une bonne proportion de nos savants. La première édition de *Mystérieux Objets Célestes* (celle-ci étant la seconde en France) fut peu lue du public, à qui M. Danjon avait une fois pour toutes expliqué que les Soucoupes Volantes n'étaient que billevesées, et qui l'avait cru. Mais elle fut secrètement épluchée par un grand nombre de chercheurs professionnels, dont certains (les plus téméraires) prirent directement contact avec moi, et dont d'autres (la plupart) se contentèrent d'abord de dresser en secret leur dossier personnel de la question. Les uns et les autres se trouvaient dès lors sur une pente fatale, car l'expérience montre que l'étude directe (2) de ce problème mal famé conduit très vite et immanquablement à une conclusion, toujours la même.

J'ai expliqué dans *Planète* (3) comment ce mouvement de curiosité aboutit en quelques années à la constitution d'un véritable réseau clandestin mondial de la recherche. « soucoupique ». *Mystérieux Objets Célestes* ne fut certes pas l'unique moteur de ce mouvement, et l'on ne saura jamais si l'impulsion fut surtout donnée par les échos journalistiques de la vague de 1954, ou par le fait que l'alignement offrait pour la première fois matière à discussion rigoureuse. Quoi qu'il en soit, peu après la parution de mon livre aux Etats-Unis, où il fut d'abord publié, je commençai à recevoir des lettres et des visites d'hommes de science d'outre-Atlantique. Pendant l'été, les savants américains aiment bien venir en Europe, où se tiennent souvent des congrès. Beaucoup prirent l'habitude de me faire une visite. Quand ils m'y autorisaient, je les mettais en rapport entre eux. J'arrangeais aussi des rencontres avec des savants français. La circulation des informations se trouva bientôt spontanément organisée, exactement comme au moment de la naissance de la physique, au XVII[e] siècle : par correspondance privée. Les milliers de lettres qui s'échangent actuellement entre chercheurs du monde entier et qui marquent la naissance d'une ère nouvelle de la pensée feront plus tard l'objet de publications savantes, comme les lettres du père Mersenne, de Descartes, de Torricelli, de Gassendi, de Pascal. Ceux d'entre nous qui sont dans la filière savent que la comparaison n'est pas écrasante. Participent à cet enfantement quelques-uns parmi les plus grands esprits de ce temps.

La différence avec le XVII[e] siècle, c'est la clandestinité plus stricte. Non seulement le public, y compris les hommes de science non informés, ne connaît pas le nom des chercheurs, mais les résultats de leurs réflexions ne sont pas publiés. Pourquoi cette clandestinité ? Comment une science peut-elle être clandestine ? La publication des résultats livrés à la libre critique n'est-elle pas la démarche obligatoire de toute science vraie ? Assurément. A la condition toutefois que la critique soit critique, et non excommunication. Un homme de science qui actuellement publierait un travail signé sur les Soucoupes Volantes n'obtiendrait même pas d'être lu par ses collègues non avertis. On en est dans ce domaine au point où en était Boucher de Perthes quand les caisses de documents préhistoriques soigneusement classés qu'il envoyait à l'Académie des sciences étaient jetées, sans même qu'on les ouvre, à la poubelle, et leur expéditeur publiquement traité de charlatan et d'escroc. Le responsable de cet état d'esprit en France l'ancien directeur de l'Observatoire, André Danjon, autocrate à qui l'on est redevable d'erreurs parfois irrémédiables dans la gestion de l'astronomie française jusqu'à son remplacement par M. Denisse. Encore Danjon n'a-t-il peut-être fait qu'exprimer, avec sa suffisance habituelle, un état d'esprit qui existait sans lui. Il est juste de reconnaître qu'il s'est trouvé des Danjon dans d'autres pays du monde, ce qui ne s'expliquerait pas sans l'assentiment d'une forte proportion d'hommes de science.

Mais, dira-t-on, cet assentiment de la majorité, n'est-ce pas, en science, la définition même de la vérité ? Ne doit-on pas, en tout autre domaine, considérer comme vrai un résultat tenu pour acquis par la majorité des chercheurs ?

Bien sûr que si ! Et non seulement en tout autre domaine, mais dans celui-là plus qu'en tout autre, si possible. Il n'existe peut-être pas dans la science actuelle un seul domaine où les chercheurs soient plus d'accord entre eux que celui-là. Tous ceux *qui ont étudié* les Soucoupes Volantes partagent à leur sujet le même avis et sont arrivés aux mêmes conclusions. Il sera certes toujours possible de faire bavarder un astronome ou un physicien et de lui faire déclarer n'importe quoi avec une grande autorité (celle qu'il croit avoir) ; c'est ce que font périodiquement les journaux et la télévision, en prétendant présenter « le dos-

● ● ●

PRÉPARONS LA VAGUE PROBABLE DE "M.O.C." DE 1967

COMMENT EVITER LA CONFUSION ENTRE UN SATELLITE ARTIFICEL ET UN « M.O.C. »

De tels cas peuvent être solutionnés en se reportant aux graphiques de notre n° 86, concernant les satellites ECHO I et II et PAGEOS, qui sont ceux créant le plus de confusion. Les lecteurs qui, malgré cela ne peuvent éclaircir telle ou telle observation peuvent nous écrire à ce sujet.

• • •

sier des Soucoupes Volantes ». Mais a-t-on jamais entendu un seul de ces savants déclarer en préambule : « J'étudie les Soucoupes Volantes depuis dix-huit ans, j'ai compulsé les 18 000 dossiers actuellement existants au fichier central, j'ai eu accès aux dossiers de l'U.S.Air Force » ? Ils ne savent même pas qu'il existe un fichier central, ni comment on a accès aux dossiers de l'U.S. Air Force. Parfois, il est vrai, ils se réfèrent aux communiqués de cette même U.S. Air Force publiés par les journaux pour dire que, 98,2 % des observations ayant été expliquées par des phénomènes connus, le petit reliquat n'est pas significatif et que « par conséquent les Soucoupes Volantes n'existent pas ».

Mais savent-ils que le 1,8 % demeurant inexpliqué correspond, en nombre absolu, à une moyenne de 3,8 observations par mois pour le seul territoire des Etat-Unis et pour les seuls cas soumis à la commission de l'armée de l'Air (Aérospace technical, Intelligence Center) de Dayton, Ohio, à l'exclusion des cas relevés par la marine et par le F.B.I. (4) ? Savent-ils qu'un cas est classé non expliqué, non en raison de son incertitude (car alors il est classé « expliqué »), mais comme le précise le rapport 14 déjà cité, en raison de sa description parfaitement adéquate (completely adequate) de détails inexplicables ? Non, ils ne savent rien de tout celà. Ne se doutant pas que la question est étudiée depuis maintenant de longues années par un nombre croissant de leurs collègues, ils croient de bonne foi avoir des déclarations intéressantes à faire sur un sujet qui ne leur permet que d'étaler leur ignorance. »

NOTES

1. Jacques Vallée : **les Phénomènes insolites de l'espace, la Table Ronde. Ce livre donne une idée des méthodes de recherche et de l'ampleur des moyens utilisés.**

2. Je parle bien entendu d'étude **directe**, faite par enquête auprès des témoins de cas bien attestés d'atterrissage ou d'effets physiques ou de manœuvres complexes comme on en trouvera une foule dans ce livre. Les quelques astronomes français que l'on voit encore parfois prendre la parole à la télévision ou écrire des articles de réfutation ne se rendent pas compte de l'impression pénible qu'ils font sur leurs collègues au courant de la question qui ne peuvent, on comprendra pourquoi, leur conseiller plus de prudence. Ces astronomes sont excusables : ils n'ont lu que les livres de leur collègue américain Menzel, qui sont, comme le remarquait un autre astronome américain, la plus belle supercherie, avec les livres d'Adamski, de l'histoire des Soucoupes Volantes. La méthode de Menzel (voir **Anatomy...**, p. 90) consiste en effet à choisir un assortiment de cas explicables et à les expliquer. Quant aux autres, il n'en parle pas, ou bien il laisse entendre que les témoins non américains sont des menteurs et se garde d'entrer dans le détail.

3. Aimé Michel : **les Tribulations d'un chercheur parallèle (Planète n° 20, p. 31).**

4. En août 1965, un Américain du nom de Rex Heflin prétendit avoir photographié des objets non identifiés. Il fut interrogé successivement par des enquêteurs de l'Air Force, de l'Armée de Terre et de la Marine (APRO, Bulletin septembre-octobre 1965). A Socorro, on vit aussi des enquêteurs du contre-espionnage américain. En fait, les communiqués de l'Air Force ne couvrent qu'une part minime du phénomène sur le territoire des Etats-Unis.

COMMENT EVITER LA CONFUSION ENTRE UN BALLON-SONDE ET UN « M.O.C. »

La solution à de tels cas réside dans la prise de contact avec la Météorologie Nationale. Le cas échéant, il est donc conseillé de se mettre en rapport avec la station de radiosondage la plus proche, dont voici la liste :

BREST-GUIPAVAS : aérodrome de Guipavas 29N - GUIPAVAS. Tél. : 84-28-64 et 65 à Brest

TRAPPES : Observatoire M.N. Teisserenc-de-Bort. 78 - TRAPPES - Tél. 923-96-74.

NANCY-ESSEY : Météorologie Nationale. Aérogare de Tomblaine. 54-TOMBLAINE. Tél. 24-59-19 et 20 à Nancy.

LYON-BRON : C.M.R. Aéroport de Bron, 69-BRON. Tél. 72-05-09 et 72-23-83 à Lyon.

BORDEAUX-MERIGNAC : C.M.R. - B.P. N° 5 33 - MERIGNAC. Tél. 52-91-63 à Bordeaux.

NIMES-COURBESSAC : Aérodrome de Courbessac. 30-NIMES. Tél. 67-35-50 à Nimes.

AJACCIO : Aérodrome de Campo del Oro. 20 - AJACCIO. Tél. 5-81 et 5-82 à Ajaccio.

Donc, lorsque c'est le cas, écrire ou téléphoner au Directeur de la Station de...
Nous tenir au courant ensuite s'il s'avère que l'objet n'est pas un ballon-sonde.

SI VOUS HABITEZ PRES D'UN OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE ET QUE VOUS OBSERVEZ UN « M.O.C. »

Alertez immédiatement l'observatoire en question par téléphone, si l'objet a réellement le comportement d'un « M.O.C. », si la durée de l'observation le permet, et si vous jugez qu'il peut être visible de cet observatoire.

Voici la liste des observatoires officiels de France :

PARIS - Tél. 326-06-44 et 633-57-01
MEUDON - Tél. 027-35-80 - 027-11-39
NICE - Tél. 89-04-20 et 89-05-30
MARSEILLE - Tél. 50-05-29
TOULOUSE - Tél. 62-20-42
PIC DU MIDI - Tél. 4.17 à Bagnères de Bigorre (Htes-Pyrénées).
FLOIRAC (près de Bordeaux) - Tél. 92-56-15.
ST-MICHEL-L'OBSERVATOIRE - Tél. 13 et 16.
St-GENIS-LAVAL (près de Lyon) Tél. 48-60-11 et 48-62-56.
STRASBOURG - Tél. 35-43-00

N.B. - Nous serons reconnaissant envers ceux qui pourront nous communiquer une liste d'observatoires privés, avec les N° de téléphone indispensables.

QUESTIONNAIRE-TYPE

A. Les Témoins. — Nom, prénom, profession, âge, religion, qualité de la vue (si les témoins étaient éloignés les uns des autres d'une distance de plus de 300 mètres, ou si leurs observations présentent des différences, qu'ils veuillent bien remplir chacun un questionnaire). Nombre des témoins ne remplissant pas de questionnaire.

B. Date, heure (aussi précise que possible). — Donner l'heure locale ou, s'il s'agit du T.U., le préciser. Donner, si possible, l'heure des diverses évolutions, des changements survenus dans l'observation, début et fin.

C. Lieu. — Indiquer le champ de vision du témoin, son orientation, s'il était à l'intérieur ou en plein air. Dans le premier cas, dire si l'observation a été faite à travers une vitre. Altitude du lieu. Ville ? Campagne ? Forêt ? Etc...

D. Etat du ciel. — Nuages (description, ou dénomination). Plafond. Visibilité. S'il y a de la brume, indiquer, si possible, à quelle distance elle est opaque. Température (exacte, ou sinon dire : chaud, tiède, froid, etc.).

E. Le phénomène. — Point du ciel où il est apparu : direction, hauteur au-dessus de l'horizontale, soit en degrés, soit en largeurs de la main vue à bout de bras. Dire par exemple : le phénomène est apparu à une hauteur égale à 4 fois et demie la largeur de ma main, au sud-est. L'idéal est, bien entendu, le repérage au théodolite.

Signaler de même en direction et en élévation tous les points intéressants de la trajectoire : changements de direction, rebroussements, modifications dans la vitesse, la forme ou la couleur, les stationnements et enfin la disparition.

Décrire les évolutions : sens de la marche, si la vitesse semble constante, s'il y a des accélérations, ralentissements, changements de direction (dans quelle direction). Quand l'objet a parcouru une ligne droite, dire la longueur de cette ligne droite en largeurs de main comme ci-dessus, et le temps approximatif mis pour la parcourir. Durée des stationnements, s'il y a lieu.

Décrire l'objet. Tout d'abord sa grosseur apparente par rapport à la pleine lune (ou le soleil). Dire par exemple : l'objet semblait tant de fois plus long que large, et sa longueur semblait égale à la moitié, ou au double, etc., de la largeur de la pleine lune. S'il y a eu changement de grosseur apparente, l'indiquer. Si l'objet est passé devant une montagne ou un nuage, dire, si possible, leur distance.

Décrire sa forme et ses changements de forme éventuels. Décrire les détails de structure visibles.

Les couleurs. Changements s'il y a lieu, avec leurs circonstances. L'objet brille-t-il ? Paraît-il transparent ou opaque ? Luminosité. La lumière paraît-elle réfléchie, ou au contraire propre à l'objet ?

Bruits, s'il y a lieu. Circonstances particulières non prévues dans ce questionnaire. Répondre « je ne sais pas », quand il y a lieu.

Joindre un croquis quand on pense qu'il peut préciser un détail. Indiquer naturellement si des photos ou des films ont été pris.

EN CAS D'ATTERRISSAGE : Outre les points ci-dessus auxquels il convient de se référer éventuellement, rechercher systématiquement les aimantations, montres qui retardent ou s'arrêtent, effets variés sur les appareils proches de l'atterrissage (récepteurs T.V. troublés ? Radio ? courant électrique, etc.).

Se renseigner de même en ce qui concerne les personnes se trouvant à proximité du « M.O.C. », ont-elles ressenti des picottements, de la chaleur, ou du froid, une paralysie, des brûlures, etc...)

S'enquérir également du comportement des animaux, s'il y en a eu à proximité de l'atterrissage.

Enfin, déterminer, lors de la conversation, avec les témoins, leur état d'esprit, avant, pendant et après le fait survenu, et si possible aussi un mois et deux mois après, et de même ses impressions (c'était beau, laid, effrayant, enthousiasmant, excitant, etc...).

N.B. - Les personnes qui auront vu quelque chose mais ne pourront répondre à tous les points de ce questionnaire sont priées de rapporter simplement ce qu'elles ont vu. Souvent, un témoignage incomplet recoupe et confirme un autre témoignage précis mais sans preuve. Et il prend ainsi un intérêt capital.

NOTE IMPORTANTE : Ce questionnaire est valable **pour l'enquêteur seulement,** et ne doit pas être donné à remplir aux témoins qu'i risquerait d'influencer, de troubler, ou d'effaroucher.
(Ce questionnaire est extrait pour la majeure partie du premier ouvrage d'Aimé Michel sur les « M.O.C. » : « Lueurs sur le Soucoupes Volantes »).

Détecteurs de "M.O.C."

1) *Le « GEOS II » : la fabrication du précédent " Geos " ayant été supprimée au moment du départ de son inventeur pour les U.S.A., un Détecteur du même genre nous a été proposé. Il est fabriqué en France, et dès maintenant est disponible. Comme le précédent " Geos ", il posséde l'avantage d'être portable, indépendant, fonctionnant sur pile qui dure plus de 1 an, puisqu'elle ne s'use que lors du passage d'objets provoquant la déviation de l'aiguille aimantée. Cet appareil a une lamelle d'acier superposée à l'aiguille aimanté ; elle revient immédiatement au Nord après chaque contact. Ainsi elle ne " colle " pas et ne risque pas de se souder par arc électrique lorsqu'il y a un contact. La sonnerie est incorporée et consiste en un ronfleur. Le Détecteur sonne quelques coups lors du déplacement de la lamelle d'acier, et s'arrête ensuite sans décharger la pile.*

D'autre part, une perle en bois se déplace sur une tige de métal lorsque le ronfleur entre en action, ceci du fait des vibrations produites ; cela constitue la " mémoire " du détecteur ; il est ainsi possible de savoir, par le déplacement de la perle, si le détecteur a fonctionné en l'absence de son possesseur. Le prix d'un détecteur " Geos II " complet, en état de marche, avec pile, est de 37 F franco.

PLAN DU PRECEDENT " GEOS " : celui-ci, avec les instructions pour le montage sera envoyé contre 2 F. (au lieu de 5 F précédemment). Nous remercions ici M. Perrinjaquet du sacrifice consenti pour cela.

2) *Le " CHARTIER " à cellule photo-électrique : son prix actuel est de 125 F. Il est plus sensible que le « Geos ». Le principe n'est pas le même pour ce détecteur : tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, et à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurence une sonnerie électrique.*

N.B. - Toute somme est à adresser à M. R. Veillith, comme pour les abonnements à la revue.

Ces détecteurs sont peu encombrants (plus grande dimension ne dépassant pas 15 cms) et légers.

DEMANDEZ-NOUS DES SPÉCIMENS GRATUITS POUR DIFFUSION

COMMENT PALLIER AU QUASI MUTISME DE LA PRESSE

NOUS AVONS EXPLIQUE DANS NOTRE N° 86 LES CAUSES DE CELA ET MIS EN EVIDENCE LE FAIT QU'IL N'Y A PAS EN L'OCCURENCE DE CENSURE COMME CERTAINS SE L'IMAGINENT VOLONTIERS.

COMMENT REMEDIER A CETTE CARENCE ?

DANS UNE CERTAINE MESURE IL Y A UN PALLIATIF A CET ETAT DE CHOSE : C'EST QUE CHAQUE FOIS QU'UN DE NOS LECTEURS FAIT UNE OBSERVATION DE « M.O.C. », OU QUE SON DETECTEUR APPELLE, IL ADRESSE DIRECTEMENT **A SON JOURNAL REGIONAL (OU NATIONAL) UN RAPPORT PRECIS ET CIRCONSTANCIE DES FAITS OBSERVES. CECI EST SUREMENT TRES IMPORTANT.**

D'AUTRE PART, QUE CEUX QUI LE PEUVENT, REDIGENT TOUS LES MOIS (OU LES 2 MOIS), UN RESUME DES OBSERVATIONS DE « M.O.C. », LES PLUS INTERESSANTES PUBLIEES DANS L.D.L.N., ET LE PROPOSENT AU REDACTEUR EN CHEF DE LEUR JOURNAL LOCAL (LA MENTION QUE CELA EST TIRE DE NOTRE REVUE NE SERA PAS OBLIGATOIRE.

TRÈS FORTE EXTENSION DU RÉSEAU de DÉTECTION des «M.O.C.»

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
— SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
— LA TESTE (Gironde), chez M. B.
— CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
— TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
— TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
— DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
— MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
— VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
— LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
— MONS-EN-BARŒUL (Nord), chez M. B.P.
— ANZIN (Nord), chez M. H.B.
— DRANCY (Seine), chez M. B.M.
— LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
— AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
— BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
— MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
— PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A
— POITIERS (Vienne) chez M. X.
— LYON (Rhône) chez, M. A. F.
— FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
— PARIS chez M. C.
— CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
— PARIS chez M. L. H.
— LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. R. M.
— QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
— PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R. A.
— NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
— NICE (A.-M.) chez M. G. T.
— SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
— NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R. L.
— LYON (Rhône) chez M. M. C.
— AUXERRE (Yonne) chez M. P. S.
— SAINT-DIZIER-LEYRENNE (Creuse) chez M. J.R.
— ORBIGNY-AU-VAL (Hte-Marne), chez M. J. M.
— LIBOSSOU (Lot-et-Garonne), chez M. J. F.
— PARIS, chez M. P. L.
— LA COURNEUVE (Seine), chez Mme M. C.
— FERMAINCOURT (Eure-et-Loir), chez M. E. A.
— GRENOBLE (Isère), chez M. G. A.
— SENS (Yonne), chez M. L. D.
— HYERES (Var), chez M. J. N.
— LANGOURLA (Côtes du Nord), chez M. A. D.
— PARIS (chez M. L'S.).
— LE VESINET (Yvelines), chez M. B.
— LESTREM (Pas de Calais), chez M. J.D.
— PARGNY-FILAIN (Aisne), chez M. E. C
— VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), chez M. G.F.
— ANGERS (Maine-et-Loire), chez M. J. C.
— CHAMP-SUR-DRAC (Isère), chez M. M. W.
— CLAMART (Seine), chez M. R.G.
— ANGLET (Basses-Pyrénées), chez M. C.D.
— LE VESINET (Yvelines), chez M. A. H.
— PARIS 4°, chez M. C. C.
— SAINT-DENIS (Aude), chez M. F. T.
— CHAMONIX (Hte-Savoie), chez M. A. M.
— ALBI (Tarn), chez M. A.V.
— ERMONT (Val d'Oise), chez M. A. F.
— SACLAS (Essonne), chez M. C. M.
— MARSEILLE (B.-du-R.), chez M. M. N.
— MONTAGNAC-LA-CREMPSE (Dordogne), chez M. G.
— VANNES (Morbihan), chez M. M. C.
— NICE (Alpes-Maritimes), chez M. J. B.
— AVALLON (Yonne), chez M. J. R.
— TARBES (Htes-Pyrénées), chez M. F. L.
— LE PUY (Hte-Loire), chez M. B. B.
— LYON 2° (Rhône), chez Mme M.M.
— MAUREILLAS (Pyr. Orientales), chez M. P.L.
— PARIS 16°, chez M. R. H.
— SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE (Yonne) chez M. G. H.
— CHAMBERY (Savoie), chez M. A. D.
— ODENAS (Rhône), chez M. A. V.
— SAINT-GEORGES-LA-POUGE (Creuse), chez Mme C.
— SAINT-ETIENNE-DE-MER-MORTE (Loire-Atlantique), chez M. J.-C. B.
— LE CANNET (Alpes-Maritimes), chez M.P.F.
— LILLE (Nord), chez M.J.F.
— CAEN (Calvados), chez M.A.L.
— EPINAY-SUR-SEINE (Seine-St-Denis), chez M. J.G.
— SAINT-NAZAIRE (Gard), chez M.E.V.
— COUCY-LE-CHATEAU (Aisne), chez Mme C.C.
— LYON 5e (Rhône), chez M.A.M.
— MONTGERON (Essonne), chez M. D. T.
— PARIS-12°, chez M. O. C.
— YERRES (Essonne), chez M. H.'G.
— GY-LES-NONAINS (Loiret), chez M. F.M.
— ST-CLAIR-DE-LA-TOUR (Isère), chez M. C.
— OUARVILLE (Eure et Loir), chez SABC
— AIX-EN-PROVENCE (Bouches du Rhône), chez M. E. B.
— BEAUVAIS (Oise), chez M. R. S.
— LA SEYNE-S-MER (Var), chez Mlle A. A.
— LE HAVRE (Seine Maritime), chez M. R. G.
— PARIS 16°, chez M. B. L.
— BOLLENE (Vaucluse), chez M. J.-F.
— SETE (Hérault), chez M. C. P.
— TARARE (Rhône), chez M. J. D.
— LA TESTE (Gironde), chez M. C. P.
— BONDY (Seine-St-Denis), chez M. J. M.
— LANGRES (Haute Marne), chez M. G. M.
— CHATEAUBRIANT (Loire Atlantique), chez M. G. B.
— CARIVAN (Côtes du Nord), chez M. A. D.
— DIJON (Côte d'Or), chez M. R. B.
— DOUCHY-LES-MINES (Nord), chez Mme R. V.
— ANNAY-S-LENS (Pas de Calais), chez M. A. B.
— CERET (Pyrénées Orientales), chez Mme R. M.
— AIX-LES-BAINS (Savoie), chez M. P. P.
— CALAIS (Pas de Calais), che M. J. M.
— GRENOBLE (Isère), chez M. V.N.
— PAMIERS (Ariège), chez M. M. M.
— LA ROCHELLE (Charente Maritime), chez M. B. P.
— WINGLES (Pas de Calais), chez M. L. D.
— PARIS 18°, chez M. F. L.

A L'ETRANGER

— MONTREAL (CANADA), chez M. R. C.
— FOUNEX (SUISSE), chez M. J. B.
— BERNE (Suisse), chez M. F. T.
— KNOKKE (Belgique), chezM. J. B.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

1) Scruter le ciel.

2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

APPELS DE DÉTECTEURS

Le 17 Février 1967, mon Détecteur de « M.O.C » (principe « Chartier ») a fonctionné 3 fois dans l'après-midi. J'étais absent, mais ma femme n'a rien vu (ciel couvert).

J. M. à CALAIS

LES PHENOMENES INSOLITES

DE L'ESPACE

Par Janine et Jacques VALLEE

PRIX : 20,70 Francs

(En vente à notre Service de Livres Sélectionnés)

Nouvelles des recherches en cours sur la provenance des " M.O.C. "

(Appel du N° 86)

— Le bilan des réponses est encore squelettique. 4 réponses seulement : une négative, une indiquant une origine divine sans provenance, deux promesses dont une confirmée, sur lesquelles nous comptons. Il faut ajouter pour être juste des démarches en cours à des adresses qui nous ont été fournies.

— Comme l'écrivait un de nos correspondants, « il y a de quoi être déçu du peu de réaction des lecteurs » : que les retardataires se hâtent soit pour répondre, soit pour engager un dialogue.

— Dans cette affaire, NOUS SOMMES TOUS CONCERNES.

— Ce n'est pas un jeu, il s'agit bien moins d'attendre des résultats en ouvrant son journal, bien calé dans son fauteuil, que de participer soi même à en préciser les données. (tout au moins pour ceux qui se sentent capables d'une telle recherche).

— La collaboration de tous les autres est indispensable. Si le manque de temps vous gêne, si la foi dans la recherche vous fait défaut, donnez-nous des adresses utiles nous écrirons pour vous. S'il vous manque des précisions demandez-les. Si enfin vous n'y croyez pas dites le ! cela éclaircira la question.

— Nous espérons dans le prochain numéro vous donner un bilan plus encourageant, si toutefois, chacun de nous, (praticiens ou incrédules), ce décide au petit effort indispensable pour essayer d'apporter son concours aux problèmes que nous posent les M.O.C.

A bientôt

F. LAGARDE

AVIS : Un Larousse mentionnant en images, le système solaire et les constellations, est indiqué pour ces recherches.

NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la *LIBRAIRIE DES ARCHERS*, « *Service spécial LDLN* » (ne pas omettre cette mention) *13, rue Gasparin à LYON 2éme*. C.C.P. LYON 156-64.

Aucun envoi ne peut-être fait contre-remboursement Ce Service de Livres Sélectionnés se tient d'autre part à la disposition de nos lecteurs pour tous les ouvrages dont ils pourraient avoir besoin ; il suffit d'envoyer le titre, le nom de l'auteur et celui de l'éditeur, sur une simple carte, en n'oubliant pas de mentionner le nom et l'adresse de l'expéditeur, bien distinctement.

Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit », s'adresser à M. R. VEILLITH.

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES :

1) A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES (Aimé Michel), épuisé.
2) LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE (J. et J. Vallée 20,70 F.
3) LES APPARITIONS DE MARTIENS (Michel Carrouges), 15,85 F.

ASTRONOMIE :

1) AUX FRONTIERES DE L'ASTRONOMIE (F. Hoyle), 24,30 F.
2) PANORAMA D'ASTRONOMIE, 5,75 F.
3) LES MYSTERES DE L'ESPACE ET DU TEMPS Wilkins) 11 F.

ALIMENTATION RATIONNELLE :

1) COURS D'ALIMENTATION DE SANTE (A. Passebecq) 33 F.
2) VIVRE SAIN (R. Destreit) 14 F.
3) DEFENDS TA PEAU (H. Ch. Geffroy), 12 F.
4) ENQUETES SUR LE VEGETARISME (J. Dalémont), 7,60 F
5) NOURRIS TON CORPS (H. Ch. Geffroy), 4,20 Francs.
6) 500 RECETTES D'ALIMENTATION SAINE (H. Ch. Geffroy), 14 F.
7) LA TABLE ET LA SANTE (J. Dextreit), 6,65 F.
8) EQUILIBRE MINERAL ET SANTE (J. Favier), 21,20 F.

TRAITEMENTS NATURELS :

1) COMMENT RAJEUNIR (Dr. De Sambucy, Dr. Leprince, Martin De Beauce, Réno-Bajolais), 12 F.
2) GUERIR ET RAJEUNIR (R. Dextreit) 14 F.
3) LA NOUVELLE SCIENCE DE GUERIR (L. Kuhne), 27,45 F.
4) LA MEDECINE ET LES SCIENCES SECRETES (Dr Oudinot) 8,80 F.
5) SAVOIR RESPIRER (Dr R. Lacroix), 14 F.
6) L'ARGILE QUI GUERIT (R. Dextreit), 6,65 F.
7) SAUVEZ VOS YEUX (Mme Sébastien), 20,60 F.
8) SAUVEZ VOS CHEVEUX (J.-C. Thomson), 5,20 Francs.

AGRICULTURE RATIONNELLE :

1) LA SANTE COMMENCE AU JARDIN (M. Rémy), 11 F.
2) TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE (A. Chatillon), 4,80 F.
3) FECONDITE DE LA TERRE (Dr Pfeiffer), 28,25 Francs.
4) ARBORICULTURE DES TEMPS PRESENTS (Bouché-Thomas), 10,50 F.

CULTURE PHYSIQUE :

1) SOYONS FORTS (Dr Ruffier), 9,40 F.
2) METHODE GERBEX, 7,30 F.
3) TRAITE DE MASSAGE (Dr Ruffier), 14 F.
4) YOGA POUR TOUS (D. Dunne), 16 F.
5) TRAITE PRATIQUE DE GYMNASTIQUE MEDICALE (Dr Ruffier), 21,20 F.

DANGERS DIVERS :

1) LE DANGER ATOMIQUE (Prof. Lautié) 4,20 F.
2) L'AIR QUE NOUS RESPIRONS (Prof. Liauté), 3 F.
3) PRINTEMPS SILENCIEUX (R. Carson), 16 F.
4) LA DANSE AVEC LE DIABLE (G. Schwab), 18,15 F.
5) MENACES SUR VOTRE VIE (Prof. Pech) 11 F.
6) LE PROCES DES VACCINATIONS OBLIGATOIRES (Dr Kalmar et Me Eynard), 7,30 F.
7) BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE (R. Duchet), 8,70 F.

RADIESTHESIE :

1) COMMENT DEVENIR SOURCIER (A. Viré), 5,75 F.
2) LE SIGNAL DU SOURCIER (Y. Roccard) 22,70 Francs.

DIVERS :

1) REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE (Dr Carrel), 16 F.
2) LA BATAILLE DU CANCER (M. Rémy), 9,35 F.
3) HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS 100.000 ans (R. Charroux), 20,60 F.
4) L'INFLUENCE DES ASTRES (M. Gauquelin), 17,60 F.
5) LES DERNIERS ATLANTES (P. Bouchet), 8,80 Francs
6) TRAITE PRATIQUE D'IRIDOLOGIE MEDICALE (G. Jausas), 20,60 F.
7) L'ERE ATOMIQUE ET LES PROPHETIES (A. L'Hermite), 9,40 F.

Une question au sujet de cette recherche

QUESTION : la détection éventuelle et la recherche de l'origine des M.O.C. sur photo par radiesthésistes paraissent de la plus haute fantaisie. A ce jour, Y. ROCCARD, directeur du Laboratoire de physique de Normale supérieure, estime que le « phénomène sourcier » ne peut s'appliquer qu'à la détection de courants d'eaux souterraines, et les masses métalliques n'interviennent que d'une manière non spécifique, par modification du gradient du champ magnétique. Comment une photo pourrait-elle modifier le champ magnétique terrestre ?...

M. DUPIN DE LA GUERINIERE

REPONSE :

1) Nous n'avons jamais pensé qu'une photo puisse modifier un champ magnétique. Elle a été publiée simplement pour servir aux lecteurs initiés à un tel genre de recherches ; nous ne pouvons que regretter que notre correspondant ne le soit pas, tout en le remerciant de l'intérêt qu'il a porté à lire cet article.

2) Cependant je dirais à cette occasion qu'une saine attitude scientifique consiste au préalable à ne pas nier a priori des faits réels (ni a se moquer de certaines pratiques) parcequ'ils ne sont pas encore explicables scientifiquement. Les exemples abondent où il est démontré qu'une telle attitude n'est pas payante. Je ne voudrais citer que la pluie de météorites de LAIGLE en 1803 que de nombreux savants ont nié sous le prétexte « qu'il n'existait pas de pierres dans le ciel ». Nous savons à l'heure actuelle ce qu'il convient d'en penser.

Le rôle de la science est précisément de se pencher sur les faits inexplicables, sur les pratiques invraisemblables pour essayer de les expliquer ou de les débarrasser de leur empirisme.

Nous souhaiterions vivement qu'elle se penche sur le phénomène M.O.C. un peu plus sérieusement qu'elle ne le fait en France.

3°) Dans l'état actuel de nos connaissances, la science ne peut prétendre pouvoir donner une explication scientifique à tous les aspects du phénomène radiesthésique. Il s'exerce pourtant avec des succès divers sur le terrain, sur carte, sur photos dans des domaines divers (eaux, grottes, archéologie), etc...). Il est indéniable que le phénomène existe et se pratique avec succès.

Telle est d'ailleurs la raison de notre appel dans le domaine inexploré et passionnant de la recherche des « M.O.C. ».

4°) Nous souhaitons pour conclure que ce soit là, pour notre honoré correspondant l'occasion de se documenter et de lire des ouvrages où l'auteur digne de foi relate les résultats de ses propres expériences. Je ne doute pas qu'il pourra ainsi se faire une opinion objective sur la réalité de faits, (scientifiquement inexplicables) mais qu'il serait bien difficile de nier.

F.L.

La Cosmogonie d'Urantia :

MYSTIQUE OU SCIENCE RÉVOLUTIONNAIRE ?

RIEN DE PLUS INQUIETANT QU'UN OUVRAGE QUI SE PRESENTE A LA FOIS COMME UN TRAVAIL SCIENTIFIQUE PUISSAMMENT CONSTRUIT ET AUSSI COMME UNE BIBLE DES TEMPS MODERNES... DE TELLES ŒUVRES APPARTIENNENT A LA CATEGORIE FORT SUSPECTE DES « SPECULATIONS MAUDITES » ENGENDREES PAR DES CERVEAUX HUMAINS ATTACHES A PORTER LE TROUBLE DANS LES ESPRITS. LE SORT DE LA « COSMOGONIE D'URANTIA » FUT, DURANT VINGT ANS, DE DEMEURER A L'ETAT DE MANUSCRIT ET DE NE CONNAITRE SA PUBLICATION QUE DEPUIS 1955, AUX ETATS-UNIS, SOUS LE TITRE DE « THE URANTIA BOOK ». UNE PUBLICATION QUI NE FIT GUERE DE TAPAGE CAR, DES LA PARUTION DU LIVRE, SAVANTS ET FIDELES DES EGLISES RECONNUES SOUHAITERENT LE VOIR REJETER A L'OUBLI.

Pourquoi cette double hostilité ? Une nouvelle explication de la formation du cosmos dérangerait les notions acquises et la « révélation mystique » contenue dans ces pages étaient de nature à bouleverser la pensée religieuse ! Cependant, « La Cosmogonie d'Urantia » eut ses partisans et non des moindres : une célébrité scientifique, le professeur William Sadler, président de l'Ordre des chirurgiens, plus tard président de l'Ordre des psychiatres aux U.S.A., en fut l'un des plus ardents défenseurs.

Ce n'est à vrai dire, qu'en 1965, au moment du symposium de l'U.N.E.S.C.O. dédié à la mémoire d'Einstein et à celle de Teilhard de Chardin, que la « Cosmogonie d'Urantia » connut, après de violentes oppositions, une consécration définitive : un polytechnicien français - Jacques Weiss - avait passé six années de sa vie - soit sept mille heures d'un travail assidu - à l'étude approfondie de cet ouvrage conçu en 1934...

URANTIA ET LE COSMOS

...D'après les auteurs de l'ouvrage, Urantia est le nom de la Terre dans l'organisation supérieure du Cosmos. Notre univers compterait 3.840.101 planètes habitées et plusieurs millions d'autres capables de l'être dans l'avenir.

A l'époque où la « Cosmogonie d'Urantia » se trouvait rédigée (1934) les théories d'Einstein étaient encore à peine connues et, cependant, on trouve dans ce livre stupéfiant la définition de l'espace-temps telle que la fit admettre le célèbre savant disparu. En outre, les auteurs expliquaient péremptoirement que les électrons n'étaient pas la plus petite partie de l'atome, mais qu'ils se subdivisaient en cent « ultimatons » qui sont des grains d'énergie tournant à une inconcevable vitesse leur octroyant un pouvoir d'*antigravitation*... Cette thèse — au temps où la « Cosmogonie d'Urantia » était composée — pouvait apparaître comme appartenant à la science-fiction la plus fantaisiste, mais aujourd'hui les physiciens du monde entier sont parvenus à envisager que *l'électron est constitué de particules non identifiées !*

LE FAMEUX « CHAINON MANQUANT... »

L'apparition du premier homme sur la terre trouve également son explication dans la « Cosmogonie d'Urantia ». Les anthropologues ont apparemment tort de s'évertuer à démontrer que l'humanité a pour ancêtres singes ou chimpanzés : le fameux « chainon manquant » de l'évolution humaine ne serait pas prêt d'être découvert !.. Il s'agit de successives et infiniment lentes mutations des formes marines ou uni-cellulaires. Une théorie sans doute révolutionnaire en 1934, mais qui recueille, actuellement, l'adhésion d'innombrables savants.

En son court passage terrestre, l'homme tient à se munir de certitudes durables que de récentes découvertes rendent douteuses sinon fausses, ainsi que Robert Charroux, auteur de l'« Histoire Inconnue des hommes depuis cent mille ans », l'a souligné : « ...La ligne droite a cessé d'être le plus court chemin d'un point à l'autre, le postulatum d'Euclide est dépassé, la table de multiplication et même la rotondité de la Terre ont été réputées inexactes. La préhistoire est un tissu d'erreurs. L'homme ne descend plus du singe. Les ères géologiques ne sont que des hypothèses de travail... La pesanteur : vraisemblablement une erreur, désormais battue en brèche par l'agravitation. Le temps, l'espace, l'atome échappent à notre mesure. La science tout entière n'est peut-être qu'une réinvention de découvertes déjà faites il y a des milliers d'années, par des ancêtres qui n'avaient rien de commun avec les hommes des cavernes... »

L'ouvrage de Robert Charroux reflète parfaitement l'attitude scientifique de nos temps modernes : tout est à tout jamais remis en question et c'est en cela que la « Cosmogonie d'Urantia » née à l'époque où les connaissances humaines d'hier demeuraient des évidences, constitue un document extraordinaire. N'y fait-on point allusion à la dérive des continents que l'on ne soupçonnait point ?

LA VIE DE JESUS D'APRES LA « COSMOGONIE D'URANTIA »

En ce domaine si particulier du christianisme, les auteurs de la « Cosmogonie d'Urantia » apportent d'étonnantes précisions historiques : elle attribue à Jésus huit frères et sœurs. La Bible en fait, comme on le sait, un « fils unique », mais lui reconnait huit cousins et cousines, dont Jacques le Mineur. Or, en analysant les textes, on s'aperçoit qu'en hébreu ou en araméen, le terme « cousin » signifie bien « frère ». Comment la faute a-t-elle pu être commise en ce qui concerne la traduction ?

La naissance du Christ — d'après la « Cosmogonie » — est indiquée formellement : « le 21 août, à midi, de l'an 7 avant notre ère »... De quoi, évidemment bouleverser les concepts religieux ! Toujours d'après la « Cosmogonie », Jésus fut un grand voyageur qui consulta la célèbre bibliothèque d'Alexandrie et s'entretint avec les philosophes d'Athènes, de Babylone et de Rome... En cette ville, il devait rencontrer Tibère...

Les auteurs de la « Cosmogonie d'Urantia » donnent également une explication rationnelle aux miracles ou aux points restés obscur dans la Bible, et ceci sans cesser de s'inspirer d'une très authentique spiritualité.

Alors, évidemment, la question se pose : la « Cosmogonie d'Urantia », à la fois haute mystique et esprit scientifique indéniable, vise-t-elle à rendre compatible la recherche des savants de notre monde d'aujourd'hui et l'élément divin qui a toujours hanté le cerveau des hommes ? En tout état de cause, si ce livre étrange pouvait passer, en 1934, pour un tissu d'extravagances, il faut bien admettre qu'il répond actuellement aux inquiétants problèmes que nous nous posons... Peut-être même que la stupéfiante réalité de cette œuvre nous dépasse encore... Les temps à venir nous l'apprendront, si le « Mystérieux Inconnu » qui préside à nos humaines destinées nous prête vie...

Cécile CLARE.

(Copyright Agence France-Presse A 3023). (extrait du quotidien « Le Populaire du Centre » à Limoges (Hte-Vienne).

Document reproduit avec les autorisations nécessaires.

PETITES ANNONCES (gratuites)

RECHERCHE ouvrages épuisés en langue française sur les « M.O.C. ».

Ecrire à M. Walter, aux bons soins de « Lumières dans la Nuit ».

RECHERCHE les livres suivants : « Les Soucoupes Volantes existent » du Major Keyhoë (Corréa). « Black out sur les Soucoupes Volantes » de Jimmy Guieu (Fleuve Noir) - « Alerte dans le ciel » de Charles Garreau (Grand Damier) - « Lueurs sur les Soucoupes Volantes » d'Aimé Michel (Mame) - « Les Extraterrestres » de Paul Thomas.

Ecrire à M. Houchard, aux bons soins de « Lumières dans la Nuit ».

VENDS : les 3 Tomes, non séparés, de la « Cosmogonie d'Urantia » (dernière édition). Prix intéressant.

Ecrire à M. Charles Favre, aux bons soins de « Lumières dans la Nuit ».

CEDE, mi-prix, quelques livres, état neuf. Ecrire à M. Tourneur, aux bons soins de « Lumières dans la Nuit ».

SOLITUDE INTELLECTUELLE : un de nos abonnés de Seine-Maritime aimerait prendre contact avec d'autres lecteurs de sa région. Il s'agit de M. André MARIE, 5, rue Colonel-Trupel à YVETOT.

CYCLAGES ET RECYCLAGES

par J. WEISS, Ingénieur de l'Ecole Polytechnique

Tout le monde est d'accord pour sentir, constater, et dire que de profonds et rapides changements sont en cours dans notre société dite civilisée. Nous vivons une période de mutation, de crise dans l'évolution multi-millénaire de l'humanité. Mais qui peut dire si ces changements vont aboutir à un âge d'or ou à une déchéance, et s'il faudra quelques années, quelques décennies, ou quelques siècles pour que la nouvelle silhouette de l'humanité se dessine clairement ?

Il faut d'abord se rappeler que cette nouvelle silhouette dépend de nous, aussi bien de la jeunesse que des générations plus anciennes. Je crois fermement que nous allons vers des temps meilleurs dont les perspectives vont apparaître d'une manière floue vers la fin du siècle et d'une maniere plus claire au cours du siècle suivant. Pour moi elles sont déjà claires. Mon optimisme est basé sur le courage et la foi que j'ai rencontrés chez les spiritualistes, nom que je réserve à ceux qui cherchent à mettre en pratique l'idéal le plus élevé qu'ils puissent concevoir. Mon évaluation du temps est basé sur la constatation, que, faute de chefs spiritualistes, l'ensemble de l'humanité apprend surtout ses leçons par les malheurs au lieu de les apprendre par la sagesse. L'homme n'est pas libre d'échapper aux conséquences de ses actes. Aujourd'hui, les actes importants de chacun, fussent-ils accomplis à l'autre bout de la planète, sont rapidement connus dans le monde entier grâce aux moyens d'information modernes. Leurs conséquences se produisent donc plus vite. Le public réfléchi peut maintenant discerner plus facilement les principes non écrits qui ont été violés et les lois cosmiques inéluctables dont ces principes découlent. Il peut sortir de l'adolescence spirituelle pour entrer dans une maturité encore relative.

Si l'on connaissait d'avance les principes qu'il ne faut pas violer et les sanctions cosmiques inéluctables, et si l'on décidait de se conduire en conséquence, le nombre des erreurs commises et les désastres consécutifs diminueraient considérablement, ainsi que les souffrances parfois atroces qui les accompagnent. Cette connaissance est-elle possible ? Je pense qu'elle l'est. Comment peut-on l'acquérir ? Par la lecture, le travail, la méditation, et le contact avec des personnalités enrichissantes, bref par le cyclage et le recyclage. Les jeunes spiritualistes bouillants qui veulent agir avancent trop souvent dans un brouillard de pensée qui les empêche de prendre sur le champ la décision juste. Il leur faut ensuite vingt fois plus d'efforts pour recommencer que s'ils avaient adopté tout de suite la bonne formule. Ils ont besoin d'être cyclés, et le présent article est surtout écrit pour les aider dans ce sens.

Quant aux générations plus anciennes auxquelles j'appartiens, elles ont tendance à dire « pourvu que cela dure autant que moi », et elles confondent trop souvent la tradition avec la routine. Or, le monde durera plus longtemps qu'elles,. et elles ont la responsabilité d'orienter les plus jeunes dans la bonne direction. Elles ont besoin de se recycler.

En tant qu'ingénieur, j'ai gardé un bon contact avec un certain nombre de camarades polytechniciens, et en particulier avec un éminent professeur de chimie de l'Ecole qui m'a dit un jour : Tout ce que vous avez appris jadis en chimie ne sert plus à rien. Autrefois, il fallait se rappeler de mémoire la nature et les réactions des corps simples. Maintenant, pour prévoir les réactions chimiques, il suffit de connaître le nombre d'électrons qui gravitent autour du noyau central de l'atome. Ensuite on peut suivre la formation des molécules complexes, créer des élastomères de synthèse, connaître l'acide ribonucléique qui assure les fonctions vitales des cellules du corps, etc...

Dans d'autres circonstances, un tout jeune camarade m'a dit : Vous en êtes encore au calcul décimal. Mais maintenant c'est la numération binaire qui compte si on veut se servir des ordinateurs. Comment voulez-vous faire autrement pour téléguider les cosmonautes et régler la marche des centrales atomiques ?

Ces deux interlocuteurs se mettaient brutalement en face du problème du recyclage. N'étant chargé ni de fabriquer du caoutchouc synthétique ni de guider des cosmonautes au centième de seconde, je peux avoir certaines notions générales sur ces sujets, mais il est bien évident que personne ne peut être au courant des détails sans cesse renouvelés de la technologie correspondante. Toutefois, il est toujours possible de dire aux spécialistes des innombrables techniques scientifiques de recherches et d'applications industrielles : Attention. Si vous considérez votre travail comme but final de la vie, vous acquerrez de plus en plus de notions sur les choses de plus en plus insignifiantes, jusqu'à ce que vous sachiez tout sur rien. C'est la formation par expérience d'un caractère humain guidé par l'Esprit qui devrait être votre motivation centrale, les aspects matériels revêtant toujours un rôle secondaire par rapport aux causes primaires invisibles. La pensée humaine soumise à la matière est destinée à devenir de plus en plus matérielle, pour aboutir finalement à l'extinction définitive de la personnalité, parfois appelée la seconde mort. Au contraire, la pensée qui a cédé à l'esprit aboutit à l'unité ultime avec l'esprit divin, et la personnalité correspondante est assurée d'une survie éternelle sous forme hyperphysique. Or, nous sommes précisément arrivés à un point dans la civilisation où le progrès des valeurs morales est resté très en retard sur le progrès des valeurs matérielles. Un rattrapage est absolument indispensable, sous peine de ruine de notre civilisation, et c'est cela qui constitue la crise de mutation actuelle dans l'humanité.

Ce recyclage exige une synthèse de toutes les connaissances humaines. Il implique une alliance étoite de la science et de la religion vaguement entrevue par Teilhard de Chardin. L'ouvrage majeur dans ce domaine est la Cosmogonie d'Urantia, publié en anglais en un seul volume et en français en trois volumes. Le Tome I décrit le Créateur de l'univers, les milliards de planètes habitées, et les rapports entre le Créateur et sa création. Le Tome II traite de l'histoire de notre planète depuis que la vie des premiers organismes monocellulaires y a été implantée il y a un milliard d'années, les mutations qui ont produit la première famille humaine, l'évolution des diverses races, et les perspectives de la civilisation jusque dans l'âge d'or encore lointain où le dernier ennemi de l'homme sera vaincu, c'est-à-dire l'âge de la victoire sur la mort. Quant au Tome III, par lequel on peut commencer si l'on préfère aller du connaissable au transcendant, on y trouvera la vie de Jésus jour par jour. Les lacunes des Ecritures Saintes y sont comblées et le pourquoi des évènements y est expliqué. Avec plus de certitude que jamais, on constate que sans le Christ on ne peut rien faire de durable. Nous ne sommes que des sarments rattachés à ce cep qui nous donne sa sève et dont nous ne pouvons pas nous séparer sans périr.

La conversation avec les interlocuteurs (A et J) prend alors un tour tout nouveau. L'un d'eux va me dire :

A. — Coment peut-on savoir ce qui est bien et ce qui est mal ?

J. — Du point de vue terrestre, nous le savons individuellement par l'esprit de vérité qui a été effusé sur chacun de nous et qui agit sur notre conscience. Du point de vue cosmique, il faut immensément élargir notre point de vue. Un acte est potentiellement mauvais s'il est commis d'une manière étriquée et sectaire en faveur d'un groupe égoïste ou même d'une petite partie du monde. L'acte est bon s'il est commis dans l'intérêt de tout l'univers, c'est-à-dire conforme à la volonté de Dieu.

A. — Mais personne ne sait qui est Dieu.

J. — Pardon, les lecteurs qui ont approfondi la Cosmogonie d'Urantia le savent très bien. On ne peut évidemment voir Dieu ni savoir son nom, mais on peut le connaître et l'aimer comme une personne. Autrement, que signifierait le Premier Commandement, tu aimeras Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme ? Ceux qui connaissent Dieu ainsi décrivent d'ailleurs leurs expériences non pour convaincre les incroyants, mais pour édifier et satisfaire les croyants.

A. — Si Dieu est parfait et omniscient, pourquoi a-t-il créé un monde imparfait ?

J. — Dieu a voulu créer des hommes libres. Il fallait donc leur laisser le choix entre le bien et le mal. Ce sont les hommes qui rendent le monde imparfait. Leurs idées sur la liberté demandent spécialement à être recyclées. Ils confondent liberté avec licence, et l'entretien de cette confusion a été la base idéologique des rebelles Luciférien. Ceux qui croient que la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui leur plaît

(suite page 14)

CYCLAGES ET RECYCLAGES (*Suite de la page 13*)

deviennent instantanément esclaves de leurs passions et de leurs désirs personnels. Les chefs qui les asservissent impitoyablement alors le savent bien. Vous êtes libres d'essayer d'aller en auto de Paris à Marseille en roulant sur la gauche et en brûlant les feux rouges, mais je serais bien étonné que vous arriviez même à sortir de Paris. La vraie et la seule liberté cosmique de l'homme consiste à faire ou à ne pas faire la volonté de Dieu.

A. — Mais comment peut-on connaître cette volonté ?

J. — Par l'étincelle divine qui est en nous, et qui ajuste notre pensée aux circonstances en la rectifiant si nous nous recueillons pour l'écouter. Nous apprenons ainsi peu à peu les lois cosmiques qui traduisent cette volonté, mais nous pouvons les apprendre encore plus vite en connaissant les vérités révélées. Du point de vue cosmique, il faut accepter les inévitabilités dont voici quelques unes extraites de la Cosmogonie d'Urantia :

1) Le courage - la force de caractère est-il désirable ? Alors il faut que l'homme soit élevé dans une ambiance qui l'oblige à s'attaquer à de dures épreuves et à réagir quand il est désappointé.

2) L'altruisme - le service du prochain - est-il désirable ? Alors il faut que l'expérience de la vie fasse rencontrer des situations d'inégalité sociale.

3) L'espoir - la noblesse de la confiance - est-il désirable ? Alors il faut que l'existence humaine soit sans cesse confrontée avec des incertitudes renouvelées et des insécurités.

4) La foi - l'affirmation suprême de la pensée humaine - est-elle désirable ? Alors il faut que l'entendement de l'homme se retrouve dans cette situation embarrassante où il en sait toujours moins que ce qu'il peut croire.

5) L'amour de la vérité - avec l'acceptation de la suivre où qu'elle vous conduise - est-il désirable ? Alors il faut que l'homme croisse dans un monde où l'erreur est présente et la fausseté toujours possible.

6) L'idéalisme - le concept d'approcher le divin - est-il désirable ? Alors il faut que l'homme lutte dans une ambiance de bonté et de beauté relatives, dans un milieu qui stimule la tendance irrépressible vers des choses meilleures.

7) La loyauté - la dévotion au devoir supérieur - est-elle désirable ? Alors il faut que l'homme poursuive son chemin parmi les possiblités de trahison et de désertion. La valeur de la dévotion au devoir consiste dans le danger qui résulterait d'une défaillance.

8) Le désintéressement - l'esprit d'oubli de soi - est-il désirable ? Alors il faut que l'homme mortel vive face à face avec les clameurs incessantes de sa personnalité qui demande inéluctablement reconnaissance et honneur. L'homme ne pourrait choisir dynamiquement la vie divine s'il n'y avait pas une vie personnelle à délaisser. L'homme ne pourrait jamais faire jouer la droiture pour son salut s'il n'y avait pas de mal potentiel pour exalter et différencier le bien par contraste.

9) Le plaisir - la satisfaction du bonheur - est-il désirable ? Alors il faut que l'homme vive dans un monde où l'alternative de la douleur et la probabilité de la souffrance soient des possibilités d'expérience toujours présentes.

A. — Mais à quoi reconnaît-on une vérité révélée ?

J. — A ce qu'elle nous illumine intérieurement en élargissant et ennoblissant notre idéal de vérité, de beauté et de bonté bien au delà des limites que nous avions atteintes jusqu'alors. La révélation nous inclut dans des perspectives plus vastes, dans un passé immensément reculé et dans un avenir presque infini, dans un espace aux dimensions presque inimaginables, et dans une profondeur de pensée insondable.

A. — Les représentants de certaines religions affirment que la révélation a été close après la mort du Christ ?

J. — L'Apocalypse de Saint Jean s'appelle Revelation en anglais. Elle a été écrite après la mort du Christ. Et puis, le sens du mot religion demande à être recyclé. Volontairement ou non, il est actuellement confondu avec le mot Eglise. LA religion est l'expérience individuelle de nos rapports avec Dieu grâce à l'étincelle divine intérieure qui nous *relie* à lui. L'Eglise est une organisation qui transmet une tradition. Les prêtres séthites de l'époque de Melchizédek étaient à la fois prêtres, médecins, et éducateurs, ce qui rendait irremplaçable leur influence spirituelle. Les prêtres d'aujourd'hui n'assument plus ce triple rôle, bien qu'ils cherchent souvent à être éducateurs.

A plusieurs d'entre eux j'ai posé la question : Croyez-vous que la Révélation soit close ? L'un m'a répondu oui sans hésiter. Un autre m'a dit oui mais... de nouvelles interprétations des saintes écritures peuvent survenir. Un troisième m'a répondu non, ce qui rejoint mon opinion. En effet, pour tous les lecteurs de la Cosmogonie d'Urantia, la révélation n'est pas close, puisqu'ils en ont une devant les yeux. Jean XXIII non plus ne devait pas croire que la révélation était close, puisqu'il a eu le courage de tenter le recyclage de l'Eglise en convoquant le Concile du Vatican. Ce fut un grand signe des temps, dont les répercussions sont loin d'être achevées. Par exemple, l'Eglise romaine a décidé de recycler son catéchisme vieux de plusieurs siècles. Pour 1968, elle en a préparé un tout nouveau qui est directement en ligne avec la doctrine de la Cosmogonie, bien que personne ne veuille l'avouer pour l'instant. Mais je fonde de très grands espoirs sur l'influence éducative de cet enseignement élargi.

A. — Cela ne suffira pas pour résoudre l'ensemble des problèmes du monde, conflits raciaux, communautés multi-nationales, justice sociale, surpopulation, gouvernements élus, course aux armements, famine, etc...

J. — En tous cas, c'est un bon commencement, mais rien ne se fait sans le temps. Pour bien amorcer la solution évolutionnaire de ces problèmes, il faudra peut-être plusieurs siècles si les hommes se refusent à apprendre autrement que par les malheurs. Mais si l'influence de puissantes âmes spirituelles pleines de foi est suffisante pour que des peuples veuillent apprendre par la sagesse, peut-être suffira-t-il d'un certain nombre de décennies pour achever l'essentiel de la mutation en cours et ouvrir les nouvelles perspectives d'avenir. Plus il y aura de jeunes connaissant la solution cosmique et divine des problèmes plus il leur sera facile d'agir pour accélérer cette solution.

Les questions que vous avez soulevées sont trop nombreuses et trop complexes pour être réellement traitées ici, mais pour le cœur de chaque problème regardé du point de vue cosmique, voici quelques aspects recyclés qui s'intègrent dans l'univers à la lumière de l'expérience évolutionnaire sur des planètes plus avancées que la nôtre.

Nous vivons l'époque des nationlismes. Elle suit celle des tribus et des féodalités, et précède celle du gouvernement planétaire unique. Aujourd'hui, sous l'angle économique, une nation est un territoire jusqu'aux frontières duquel un gouvernement a réussi à imposer aux habitants l'usage d'une *monnaie*. Le mythe du suffrage universel sans correctif par un vote plural attribué à certains individus spécialement dignes conduit à l'idolâtrie de la masse et à l'alignement sur les désirs des moins capables au moyen de promesses électorales. Un gouvernement ainsi élu est d'avance corrompu par ces promesses impossibles à tenir. Pour conserver les apparences et se maintenir au pouvoir, il fabrique donc de la *fausse monnaie*. Mais les autres nations n'en veulent pas, car elles ont le même problème. Il s'établit alors un marché des changes, et toute fusion politique devient impossible. Pour cette raison principale, l'unification d'un continent comme l'Europe ou l'Amérique du Sud ne peut aboutir actuellement. Les discussions du Fonds Monétaire International qui recherche des liquidités pour le commerce entre nations sont fort instructives à ce sujet. La France veut que les monnaies de papier soient basées sur une réserve d'or, quitte à doubler le prix de l'or (demi fausse monnaie). Les Etats-Unis veulent une monnaie internationale franchement fausse et soumise à leur arbitraire pour essayer d'imposer leur hégémonie dans le monde par voie économique monétaire et continuer à jeter l'argent par la fenêtre à l'allure insensée où ils le font maintenant pour conserver une majorité électorale. Il viendra un jour où cette majorité sera suffisamment mûre pour voter contre un gouvernement gaspillant pareillement ses ressources durement prélevées par l'impôt. Ce sera un autre signe des temps pour l'accomplissement de la mutation en cours dans l'humanité.

Beaucoup de problèmes résultent de la surpopulation. Il est bien évident que la nature ne laissera pas la population atteindre partout sur terre la densité des voyageurs dans les rames de métro aux heures de pointe. De grandes catastrophes planétaires interviendraient bien avant. La vraie solution cosmique réside dans une maîtrise sexuelle de soi chez les hommes et les

femmes. Quand nous la verrons apparaître, ce sera encore un signe des temps. En attendant, les Etats surpeuplés pourraient peut-être supprimer les allocations familiales aux familles de plus de trois enfants. D'autres mesures s'imposeront aussi pour améliorer les lignées raciales et réduire le pourcentage des anormaux, des incurables, des délinquants, et des inadaptés, car il est déjà presque impossible à la population saine d'en entretenir une proportion élevée et croissante. On pourra observer alors un troisième signe des temps.

Quant au quatrième signe des temps que j'attends et que j'espère, c'est l'autorisation officielle accordée aux professeurs de philosophie des écoles publiques d'enseigner ouvertement l'alliance de la science et de la religion.Il appartient aux jeunes de demander cet enseignement avec l'insistance et les moyens voulus en se rappelant une donnée qui n'est jamais à recycler, à savoir l'esprit des quatre évangiles. En effet, Jésus avait et a toujours autorité pour dire : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

GLOBES DE FEU AU 17me SIÈCLE A GOULT (Vaucluse)

(Extrait du « Magasin Catholique Illustré », de Décembre 1885 - Transmis par M. A. Castou).

« Je suppose donc que vous ne connaissez pas N.D. de Lumières. Il parait qu'on n'était guère plus avancé que vous dans le terroir de la seigneurie de Goult, vers le milieu du XVIIe siècle, quand des globes de feu révélèrent l'existence du sanctuaire, en planant sur ses ruines ensevelies sous des ronces buisonneuses... On sait comment l'existence des ruines de la chapelle primitive fut découverte. Une étoile conduisit les mages à Bethléem; d'autres étoiles révélèrent l'antique sanctuaire.

Ces lumières miraculeuses s'arrêtaient principalement sur 3 points. Les lumières se croisaient, se recroisaient entre ces 3 points, comme s'il existait entre eux de mystérieux rapports ; elles se joignaient comme des êtres intelligents, pour parler un langage inconnu, disparaissaient ensemble sous les ronces comme pour visiter la chapelle souterraine, reparaissaient ensuite plus brillantes, et se perdaient dans la nue, comme si elles remontaient aux cieux. De là le nom de N.D. de Lumières. Je remarque d'abord qu'un temple de Jupiter occupait primitivement la cime de la montagne de Goult. Je remarque ensuite que le nom de cette bourgade, Goul ou Goult, signifie lumière, en celtique. Cette coïncidence n'est-elle pas frappante ? Les étoiles miraculeuses ne révélèrent donc pas seulement l'existence d'un sanctuaire aimé, mais le nom qu'il portait dans les anciens jours. Ces étoiles, c'étaient sans doute des anges descendus en pélerinage des cieux vers des anges, sous forme lumineuse. Ce qu'il y a de certain, c'est que, en 1661, Antoine de Nantes, messager de Goult, en proie à un mal cruel, aperçut un enfant d'une merveilleuse beauté, planant au-dessus des débris dans une auréole de feu ; et quand la figure divine eut disparu, le messager se trouva parfaitement rétabli. Ce fut M. de la Pierre, official de Cavaillon et vicaire perpétuel de la paroisse, qui bénit la nouvelle construction, le 3 janvier 1663. Les miracles se multiplièrent à partir de ce jour ; les météores de feu éclataient dans les ombres sur le dôme béni ».

Note : « Goult s'appelait autrefois : Agoult ».

Elie Berton.

VENTE ET PRET DE LA COSMOGONIE D'URANTIA :

Elle comprend une suite en 3 volumes de près de 600 pages chacun (format 19x24,5) beau papier.

VENTE :

45 F. franco, pour un volume ; 126 F. Franco, pour les 3 volumes commandés ensemble.

Les versements doivent être faits par VIREMENT POSTAL ou de toute autre pièce correspondant à un versement sur compte chèque postal 27 24 26 LYON, au nom de
M. R. VEILLITH " Les Pins "
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Hte-Loire)

PRET

Nos lecteurs pourront bénéficier de conditions très intéressantes, que voici :

FORMULE A : 1 volume au choix pour 3 mois ; prêt 5 F + envoi 5 F + caution 40 F (remboursée lors du retour). Soit au total un versement de 50 F.

FORMULE B : 2 volumes au choix pour 6 mois ; prêt 20 F + envoi 10 F + caution 80 F (remboursé lors du retour). Soit au total un versement de 110 F.

FORMULE C : 3 volumes pour 9 mois ; prêt 45 F + envoi 15 F + caution 120 F (remboursé lors du retour). Soit au total un versement de 180 F.

Tous versements, comme indiqué plus haut, au C.C.P. de M. VEILLITH.

Pour simplifier la distribution des ouvrages demandés, il n'a pas été prévu d'expédition contre-remboursement.

Indiquer clairement la formule choisie, et le, (ou les) tome désiré

NOTES IMPORTANTES : 1) Le retour d'un ouvrage prêté devra être fait en bon état, dans l'emballage d'origine, et en recommandé (attention à la couverture rhodoïd fragile, qu'il convient d'enlever lors de la lecture).

Des livres rendus en mauvais état seront considérés comme acquis par l'emprunteur, et lui seront renvoyés.

2) Si le bénéficiaire d'un PRET décide, en cours de lecture, de garder le ou les livres prêtés, il en avertira M. VEILLITH avant la fin du délai ; mais ne pourra à ce moment-là, bénéficier du tarif de VENTE.

3) La durée du prêt peut être prolongée à volonté, un trimestre commencé étant compté pour 3 mois, et le supplément déduit de la caution.

4) Il est recommandé tout particulièrement de lire ces volumes en commençant par le Tome III (surtout pour les religieux et les spiritualistes). Les scientifiques et les philosophes peuvent commencer par le Tome II. La Cosmogonie d'Urantia a été écrite en effet, en allant du transcendant vers le connaissable.

A CEUX QUI ŒUVRENT

Nous tenons à exprimer ici notre très vive reconnaissance envers tous ceux qui, de mois en mois, nous aident de multiples façons dans la tâche entreprise (traductions, copies de textes, envoi de coupures de presse, dons de soutien, création de cercles LDLN, etc...).

Dans ces innombrables actes, nous avons chaque fois senti passer le souffle d'un immense Idéal, à l'unisson du notre. Notre profond regret, c'est de ne pouvoir écrire à chacun personnellement, tant la rapide progression de notre revue nous a pris au dépourvu, et nous submerge. Nous tenons à dire notre profonde gratitude aux quatre lecteurs qui, depuis quelques années, ont accompli une tâche bénévole considérable, en fournissant une foule de documents traduits et recopiés (car une grande partie concernait des nouvelles de l'étranger). Il s'agit de Madame Suzanne SAUNIER, et de Messieurs Raoul FOIN, Daniel LEGER et Jean VUILLEQUEZ. A ceux-ci viennent de se joindre un certain nombre d'autres lecteurs.

Ainsi, l'intérêt de notre revue ira grandissant et pourra justifier toujours plus son beau titre.

Voici les titres des principaux chapitres de cet ouvrage en trois volumes :

TOME I

LA PERSONNALITE DE DIEU
7.000 MILLIARDS DE PLANETES
L'ADMINISTRATION DES UNIVERS
LA SOURCE DE LA GRAVITATION
LES COMMUNICATIONS INTERPLANETAIRES
LA REBELLION DE LUCIFER

TOME II

L'IMPLANTATION DE LA VIE SUR TERRE
LES PROCESSUS DE MUTATION
L'APPARITION DES RACES DE COULEUR
PERSONNALITES EXTRA-PLANETAIRES
ADAM ET EVE - MELCHIZEDEK - LE CHRIST
LA VIE SUR D'AUTRES PLANETES

TOME III

LA VIE DE JESUS JOUR PAR JOUR
ENFANCE -- ADOLESCENCE -- JEUNESSE
SES RESPONSABILITES DE FAMILLE
SON VOYAGE A ROME
SIMPLICITE DE SA DOCTRINE
SANS LUI ON NE PEUT RIEN FAIRE
LES CONDITIONS DE SON RETOUR

N.B. - Toute demande de renseignement doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES
du 21 Mars au 23 Mai 1967
par Paul BOUCHET

Nos prévisions de fortes gelées à fin Janvier accompagnées d'abondantes chutes de neige, les unes et les autres coupées par d'importants écarts thermiques diurne-nocturne ont été complètement démenties par les faits. Il a plu, et les températures sont demeurées en général positives.

Les prévisions quotidiennes de l'O.N.M. confirment les miennes à *trois mois*. Je n'en puis fournir l'explication, les vents du Nord ayant généralement dominé, car c'est d'ordinaire le rythme à moyen terme qui prévaut, en cas de divergence, sur celui « cyclique » annuel que nous donnions dans l'étude météorologique de 1967 : Température en relèvement rapide en fin de mois, remontant au-dessus de la moyenne 3,4.

De ce fait il se confirmerait que, faute de masses importantes de neige ; il n'y aura pas d'inondation dangereuses au Printemps.

21-25 MARS : Temps frais, très variable, généralement couvert et brumeux avec gelées sur la BELGIQUE, les ARDENNES et l'EST jusqu'au MORVAN inclus. Risque fréquent le verglas. Plus tiède de l'Ile de France à la Manche. Les vents de N-O y apportent des perturbations qui, de la BRETAGNE gagneront le S-O jusqu'aux PYRENEES.

Quelques manifestations pluvio-neigeuses possibles sur le MASSIF CENTRAL et les ALPES, le RHONE ET LA SAONE, la HAUTE-LOIRE. Au Sud d'une ligne CARCASSONNE-MONTELIMAR-EMBRUN ciel variable, souvent ensoleillé. Mistral et Tramontane assez forts.

26-31 MARS : La persistence de vents du Nord nous vaut un temps froid, assez souvent ensoleillé ; mais des gelées sont à craindre en N-E, d'une ligne allant de la SOMME à DIJON, puis descendant au Sud et intéressant le MORVAN, l'Est du MASSIF CENTRAL, la SUISSE, les ALPES.

Forts grains à l'Ouest sur toutes les Côtes avec dégagement de la BRETAGNE vers le S-O et les PYRENEES.

Très variable sur le MIDI MEDITERRANEEN. Mistral et Tramontane assez forts et froids.

31 MARS au 5 AVRIL : Sur toute la France, Ciel couvert avec brouillard sur les côtes, surtout Atlantique et les PYRENEES. Températures assez douces, vents faibles de N-O. Journées froides dans l'EST ; gelées blanches probables en faible altitude ; Fortes différences thermiques diurnes-nocturnes sur le MIDI MEDITERRANEEN.

Journée ensoleillées, probablement belles les 4 et 5.

6-9 AVRIL : De N-O en S-E une zone pluvieuse gagné l'ensemble de la France jusqu'à la MEDITERRANEE. Elle affectera plus tardivement les Régions au Nord de la Seine, d'une part, le LYONNAIS, la SUISSE d'une part, le BASSIN DE LA GARONNE de l'autre.

10-14 AVRIL : Cette N-L semble dangereuse par formation d'une grande dépression sur l'Atlantique Nord à proximité des Iles BRITANNIQUES ; un violent affrontement des vents N-O et de S-O apporte un temps perturbé avec tempêtes sur les côtes Ouest de la Mer du Nord, l'Espagne et atteint les 13-14 les frontières EST.

15-19 AVRIL : Les perturbations en provenance des ILES BRITANNIQUES sont refoulées vers le Nord sous la poussée de vents de S-O.
Encore sensibles, mais atténuées, sur les Côtes, elles ne donnent plus que de faibles pluies ou crachin, de la GIRONDE à la BRETAGNE.
Faibles pluies à l'intérieur, en diminution de S-O en N-E.
Orages possibles sur le BASSIN DE LA LOIRE.
Beau temps sur le MIDI et l'EST ; en rapide progression vers le Nord.

20-26 AVRIL : Beau temps après dissipation de brouillards matinaux.
Parfois assez frais. Températures en nette hausse.

20-26 AVRIL : En confirmation des prévisions données dans le Bulletin du 10 Février : beau, après dissipation des brouillards matinaux assez frais, température en nette hausse. Nous précisons : ces brouillards ont une densité de crachin sur les régions au Nord d'une ligne : Nantes-Belfort, sans précipitations importantes. Faibles pluies en Belgique, Nord et Nord-Est. Vents de secteur Est se renforçant pour la Pleine Lune du 24 ; Beau nuageux au Sud. Très beau sur la Vallée du Rhône et de Vienne à la mer, et sur le Littoral Méditerranéen. Ciel très nuageux dans le Sud-Ouest, le Massif Central, les Pyrénées. Variable mais assez beau sur les Alpes.

26-30 AVRIL : Sur l'ensemble de la France, temps assez nuageux avec belles heures ensoleillées. Températures très variables ; nuits fraiches. Ces écarts sembles locaux, dus aux probables passages des vents du Nord à l'Est, selon l'orientation des lieux.

Rares gelées en faible altitude.

1-5 MAI : Sur l'ensemble du pays : Beau temps après dissipation des brumes ou brouillards matinaux. Gelées blanches à envisager dans l'Est, des Ardennes à la Bourgogne et sur le Massif Central. Températures assez généralement inférieures à la norme (14° en France). Pluies sur les Pyrénées et le Languedoc.

5-9 MAI : Une forte perturbation paraissant venir d'Ouest-Sud-Ouest gagne rapidement tout le pays vers le Nord, puis l'Est ; chutes de grêle à redouter : *Navigation maritime et aérienne dangereuses.*

10-13 MAI : Les vents continuent à souffler très fort par rafales de la Mer du Nord à la Gironde. Pluis abondantes se décalant vers l'Est. Après un bref et violents passage sur le Midi ces perturbations se calment en dépassant la Corse et l'Italie.

Retour probable du beau temps au Sud d'une ligne Gironde-Basses-Alpes avec Mistral et tramontane modérés.

14-18 MAI : Temps caractérisé par une grande instabilité ne permettant pas de localisations valables. Les bourrasques avec fortes précipitations se succèdent d'Ouest en Est, les pluies affectant plus particulièrement les régions à l'Est d'une zone perturbée allant des Pyrénées au Massif Central et à la Suisse, la Bourgogne et l'Alsace. Mistral et Tramontane au Sud.

19-23 MAI : Progressivement les bourrasques remontent vers la Manche et les Régions Nord en s'atténuant. Un assez beau temps nuageux, parfois brumeux, s'établit sur la France, accompagné d'une hausse thermique diurne et nocturne, mais le Sud-Ouest pourrait se trouver menacé par une dépression se formant sur l'Espagne où elle entraine une grande instabilité sensible également au MAROC.

L'éclipse totale de Lune du 24 Avril, visible seulement de l'Amérique du Nord à l'Australie et dans le Sud-Est Asiatique ne nous affecte pas.

Eclipse partielle de Soleil, visible de la Scandinavie à toute l'Amérique du Nord, y compris les régions polaires, mais invisible en France, nous vaudra ces temps à bourrasques annoncées plus haut.

Possibilité de très fortes perturbations en ces régions et même d'une éruption de l'Hecla en Islande, et de secousses séismiques en Alaska.

Ces prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES, POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET *près de trois d'avance*. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 30 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à *Drancy* (Seine).

C.C.P. Paris 2707-75.

RECOMMANDATIONS

LORSQUE VOUS NOUS ECRIVEZ . . .

Etant donné l'extension croissante du courrier que nous recevons, il devient indispensable, pour obtenir une réponse rapide, de poser les questions désirées sur une feuille, en laissant une place vide pour notre réponse, au-dessous de chaque question. Prière de joindre également une enveloppe timbrée avec nom et adresse. S.V.P.

Merci à tous de bien vouloir faire de la sorte.

LES TEXTES DESTINES A ETRE EVENTUELLEMENT INSERES doivent être de préférence tapés à la machine à écrire ; à défaut les écrire à la main, bien lisiblement. Les graphiques et dessins doivent être faits à l'encre de Chine.

NOUS OFFRONS UN PRET GRATUIT de revues étrangères spécialisées dans la question des « M.O.C. » (anglaise, allemande, italienne, espagnole, portugaise) à ceux qui accepteraient de nous en traduire quelques articles.

Ecrire à « Lumières dans la Nuit ».

ANCIENS NUMEROS DE NOTRE REVUE

Les numéros suivants sont disponibles, franco de port.

1) à 0,75 F l'un : N^os 49, 55, 56, 59.
2) à 0,95 F l'un : n^os 61, 63, 66.
3) à 1,50 F l'un : n^os 67, 69, 71.
4) à 2,40 F l'un : n^os 75 à 87, sauf le n° 78 épuisé.

CHERCHEURS

dont les travaux sérieux ont une base solide, et ne sortent pas du cadre de « Lumières dans la Nuit », confiez-nous vos documents, études, articles (écrits lisiblement) en vue d'une publication éventuelle dans notre revue, ouverte à toute vérité imposée par des faits bien souvent ignorés.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans partipris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

SI LA CASE CI-CONTRE COMPORTE UNE FLECHE, CELA SIGNIFIE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° **ABONNEMENT ANNUEL** (6 NUMEROS) :
Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.
2° **ABONNEMENT SIX MOIS** (3 NUMEROS) :
Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.
ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43 - LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire)
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne
Dépôt Légal : 2e trimestre 1967